

Univerzita Karlova

Filozofická fakulta

Ústav románských studií

Diplomová práce

Bc. Jana Urbanová, DiS.

**Argot des musiciens - analyse basée sur la lexicographie et des outils
de linguistique de corpus**

Musician's slang - analysis based on lexicography and corpus linguistics tools

Poděkování

Tímto bych ráda poděkovala doc. Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D. za odbornou pomoc, hodnotné rady a čas, který mi věnovala při zpracování této diplomové práce.

Prohlášení:

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze, dne

.....

Jana Urbanová

Klíčová slova (česky):

slang, muzikantský slang, lingvistický korpus, korpusová analýza, lexikografie, francouzština

Key words (in English):

Slang, Musician's Slang, Linguistic Corpora, Corpus Analysis, Lexicography, French

Abstrakt

Diplomová práce se zabývá zkoumáním hudebního slangu ve francouzských slovnících a jeho reprezentace ve vybraných lingvistických korpusech, stejně jako percepce těchto slangových výrazů ve Francii. V teoretické části je hlavním cílem definovat pojem argot v kontextu francouzského jazyka a popsat procesy, které stojí za tvorbou slangového jazyka. Pokusíme se také v tomto kontextu o vytvoření vlastní typologie pro generování slangových pojmenování. Praktická část práce podá detailní analýzu publikace "*L'Argot des musiciens*", na základě níž se zaměříme na identifikaci slovních druhů s nejčastějším výskytem, ale zároveň budou popsány další lingvistické kategorie. Vybrané termíny podrobíme lexikografickému šetření, abychom pochopili, jak jsou zastoupeny ve slovnících, a pomocí korpusové analýzy zjistíme míru jejich frekvence a kontext užití. Pomocí sociolingvistického šetření formou dotazníku se pokusíme odhalit, zda rodilí mluvčí tato slova používají a zda existují regionální rozdíly v jejich užívání.

Abstract

The master's thesis deals with the research of music slang in French dictionaries and its representation in selected linguistic corpora as well as with the perception of these slang expressions in France. The main aim of the theoretical part is to define the concept of argot in the context of the French language and to describe processes which are the cause of the creation of the slang language. In this context, we are also trying to create our own typology for the generation of slang naming. The practical part presents a detailed analysis of "*L'Argot des musiciens*" publication, on which basis we focus on the identification of word classes with the most frequent occurrence. At the same time, further linguistic categories are described. Selected terms are put to the lexicographical research to understand how much they occur in dictionaries, and using the corpus analysis, the extent of their frequency and the context of use are ascertained. By means of socio-linguistic research in the form of a questionnaire, we will try to discover if native speakers use these words and if the regional differences in their use exist.

Table des matières

INTRODUCTION	8
PARTIE THÉORIQUE	10
1 DÉFINITION DU MOT ARGOT DANS LES DICTIONNAIRES	10
2 HISTOIRE DE L'ARGOT	11
3 PROCÉDÉS DE FORMATION DE L'ARGOT	13
3.1 TYPOLOGIE DE LOUIS-JEAN CALVET	13
3.1.1 <i>Troncation et suffixation</i>	13
3.1.2 <i>Le largonji et le louchébem</i>	14
3.1.3 <i>Le verlan</i>	14
3.1.4 <i>Le rhyming slang</i>	15
3.1.5 <i>Quelques argots à clef africains</i>	15
3.2 TYPOLOGIE DE JEAN-PIERRE GOUDAILLIER :	16
3.2.1 <i>Procédés sémantiques</i>	16
3.2.2 <i>Procédés formels</i>	18
3.3 TYPOLOGIE PROPRE	21
3.3.1 <i>Formation de nouveaux mots</i>	22
3.3.2 <i>Sens détourné du sens propre</i>	23
3.3.3 <i>Réduction de mots</i>	23
3.3.4 <i>Déformation du mot pour se distinguer</i>	24
3.3.5 <i>Emprunt</i>	24
4 REGISTRES DE LANGUE	25
4.1 REGISTRES DE LANGUE EN FRANÇAIS	25
4.1.1 <i>Le registre soutenu</i>	25
4.1.2 <i>Le registre standard</i>	25
4.1.3 <i>Le registre familier</i>	25
4.1.4 <i>Registre populaire</i>	26
4.2 LES MARQUAGES LEXICOGRAPHIQUES DES REGISTRES DANS LES DICTIONNAIRES	26
4.3 LES REGISTRES DE LANGUE EN TCHEQUE.....	27
5 DIFFÉRENTS TYPES D'ARGOT	29
5.1 ARGOT DES JEUNES.....	29
5.2 ARGOT DU RAP FRANÇAIS.....	29
5.3 ARGOT DES BANLIEUES	29
5.4 ARGOT DES PRISONS	30
5.5 ARGOT DES MUSICIENS	30
PARTIE PRATIQUE	31
6 LA MÉTHODOLOGIE	31
7 ARGOT, JARGON OU LA TERMINOLOGIE PROFESSIONNELLE	32
8 ANALYSE LEXICOGRAPHIQUE	33
8.1 REPARTITION DES MOTS SELON LES PARTIES DU DISCOURS DANS <i>L'ARGOT DES MUSICIENS</i>	34
8.2 PRESENCE DE MOTS CHOISIS DANS LES DICTIONNAIRES	35
8.3 ANALYSE LEXICOGRAPHIQUE DES TERMES DE <i>L'ARGOT DES MUSICIENS</i> PRESENTES DANS LE <i>WIKTIONNAIRE</i> 38	
8.3.1 <i>Les noms</i>	38
8.3.2 <i>Les locutions nominales</i>	61
8.3.3 <i>Les verbes</i>	62
8.3.4 <i>L'interjection</i>	64
8.4 PERCEPTION DANS LES DICTIONNAIRES	64

9	ANALYSE DE CORPUS.....	67
9.1	ANALYSE DE CORPUS DE TERMES AVEC LA SIGNIFICATION UNIQUE.....	67
9.1.1	<i>Alto</i>	69
9.1.2	<i>Anatole</i>	70
9.1.3	<i>Beat</i>	70
9.1.4	<i>Drummer</i>	71
9.1.5	<i>Funky</i>	71
9.1.6	<i>Groove</i>	72
9.1.7	<i>Groupie</i>	73
9.1.8	<i>Impro</i>	73
9.1.9	<i>Muzak</i>	74
9.1.10	<i>Phono</i>	74
9.1.11	<i>Sampler</i>	75
9.1.12	<i>Show</i>	75
9.1.13	<i>Tacet</i>	76
9.1.14	<i>Tempo</i>	77
9.1.15	<i>Trinaire</i>	77
9.1.16	<i>Piano à bretelles</i>	78
9.1.17	<i>Yeah</i>	78
9.2	SYNTHESE DE L'ANALYSE DE CORPUS.....	79
10	RECHERCHE PAR QUESTIONNAIRE.....	80
10.1	LE PROFIL DES SONDES.....	80
10.2	ANALYSE DES RESULTATS.....	84
10.2.1	<i>Show</i>	84
10.2.2	<i>Alto</i>	84
10.2.3	<i>Tempo</i>	85
10.2.4	<i>Impro</i>	85
10.2.5	<i>Trinaire</i>	86
10.2.6	<i>Beat</i>	86
10.2.7	<i>Muzak</i>	86
10.2.8	<i>Tacet</i>	87
10.2.9	<i>Yeah</i>	87
10.2.10	<i>Piano à bretelles</i>	87
10.3	SYNTHESE DU QUESTIONNAIRE.....	88
	CONCLUSION.....	89
	RÉSUMÉ (EN TCHÈQUE).....	91
	BIBLIOGRAPHIE.....	93
	SITOGRAPHIE.....	94
	LISTE DES GRAPHIQUES.....	96
	LISTE DES TABLEAUX.....	96
	LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	96

Introduction

L'argot est un vocabulaire propre à un groupe spécifié qui veut se distinguer du reste de la société. Il s'agit d'un sociolecte qui enrichit la langue française surtout depuis le XIX^e et XX^e siècles jusqu'à nos jours. S'agissant d'une forme de langage de groupes sociaux spécifiques, nous nous concentrerons, dans ce mémoire de master, sur l'argot des musiciens.

L'objectif principal de notre mémoire de master est de traiter l'argot en général et d'analyser plus précisément, l'argot des musiciens à l'aide d'une analyse lexicographique et de linguistique de corpus. De plus, ce mémoire de master se concentrera sur la perception de ces termes par les locuteurs natifs français pour observer s'ils utilisent ces termes.

Le travail est divisé en deux parties. Dans une première partie théorique, le terme argot sera défini à l'aide de plusieurs dictionnaires avant de s'intéresser à l'évolution historique de l'argot jusqu'à nos jours et à la différence entre l'argot et le jargon, même si la ligne de partage entre ces deux termes n'est pas très nette et que les auteurs utilisent parfois un terme en lieu et place de l'autre. Les procédés de formation de l'argot seront ensuite mentionnés puis les typologies de Louis-Jean Calvet et de Jean-Pierre Goudaillier seront comparées. S'agissant de deux typologies différentes, nous essaierons de créer notre propre typologie de formation de l'argot. Le travail portera également sur les registres de langue en français et le marquage lexicographique dans les dictionnaires. À titre de comparaison, les registres de langue en tchèque seront également mentionnés. Enfin, l'argot étant utilisé par différents groupes spécifiques de personnes, nous essaierons de distinguer l'argot en fonction de ces groupes.

La partie pratique sera consacrée à l'analyse lexicographique et à une recherche sur corpus. Le point de départ de cette analyse sera la publication de *L'Argot des musiciens* des auteurs Alain Bouchaux, Madeleine Juteau et Didier Roussin dont les termes seront l'objet de cette analyse. Nous nous concentrerons, dans cette publication, sur la répartition des mots selon leurs classes grammaticales puis nous étudierons la perception de ces termes à l'aide des dictionnaires de langue générale du français (*Le Petit Robert de la langue française*, *le Larousse*, *le Wiktionnaire*) et des dictionnaires d'argot (le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*). Après avoir analysé ces termes, nous découvrirons quelle est leur représentation dans chaque dictionnaire et quel en est le marquage lexicographique.

Pour notre recherche sur corpus, nous choisirons des mots n'ayant qu'une seule signification. Nous utiliserons les corpus web *Aranea* et nous nous concentrerons sur la fréquence des collocations et des sites web les plus courants.

Enfin, pour savoir quels sont les termes activement utilisés, nous créerons un questionnaire sociolinguistique adressé aux locuteurs natifs français.

PARTIE THÉORIQUE

1 Définition du mot argot dans les dictionnaires

Afin de définir le terme « argot », nous allons consulter plusieurs dictionnaires. Nous allons utiliser les dictionnaires de langue générale comme *Le petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Wiktionnaire* mais aussi le dictionnaire d'argot *Bob*.

Le petit Robert de la langue française propose une définition simple et définit le mot argot comme : « vocabulaire et habitudes de langage propres à un milieu fermé, dont certains mots passent dans la langue commune ». *Le Petit Robert de la langue française* mentionne deux exemples d'argot : l'argot scolaire et l'argot des typographes. Il propose par ailleurs deux synonymes pour le mot argot : jargon et langue verte. Au contraire, le *Larousse* propose une définition plus détaillée : « ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.) » et les synonymes proposés sont : jargon et parler. Le *Wiktionnaire*, qui est beaucoup plus vaste qu'un dictionnaire typique puisqu'il est fondé à partir de contributions coopératives et fonctionne comme un wiki libre, propose plusieurs définitions du mot argot :

« 1. Langage de convention utilisé à l'origine par les voleurs, les malfaiteurs. »

« 2. (*Par extension*) Jargon ou sociolecte ; vocabulaire (et parfois autres traits de langage) utilisé au sein d'une profession ou bien d'un milieu ou classe sociale particulière. »

« 3. Langage populaire, non académique. »

Le synonyme proposé par le *Wiktionnaire* est la langue verte. Pour finir, le dictionnaire d'argot, du français familier et populaire, *Bob*, propose une définition courte et simple : « langage spécial des classes dangereuses et des activités illégales ; par exemple langage non académique propres aux activités spéciales ».

Pour notre travail, nous pouvons définir le mot argot simplement comme un langage propre à un groupe spécifique.

2 Histoire de l'argot

Comme nous avons déjà énoncé, l'argot est le parler d'un groupe spécifié qui sert à une communication entre les personnes d'un milieu particulier. Il s'agit d'un langage souvent associé à des groupes marginalisés et à la criminalité. Toutefois, ce langage possède une histoire riche et complexe et évolue jusqu'à nos jours.

Comme nous pouvons le remarquer, l'argot est souvent défini comme un jargon. Au cours de l'histoire, le mot jargon a été utilisé en lieu et place d'argot et il était la langue des « vagabonds, des délinquants, des criminels, des marginaux avec des fins cryptiques » (Carillo, 1989 : 5). Le jargon apparaît dès le XIII^e siècle « sous les formes gargon et gergon, puis le jobelin » (Calvet, 1999 : 1). Selon Pierre Guiraud, linguiste français, « c'est un document de police de 1426 qui, pour la première fois, atteste d'une façon explicite l'existence d'un langage spécial » (Guiraud, 1968 : 365). Dans ce texte, Guiraud explique que le mot duppe, qui signifie victime, a été utilisé dans le document policier et que cette manière de parler spécifique aux policiers est nommée jargon. Le terme jargon apparaît aussi dans l'œuvre de François Villon. Le titre *Le Jargon et jobelin dudit Villon* est le titre d'une série de six ballades sans titre écrites par François Villon et publiées par Pierre Levet en 1489.

Le Petit Robert de la langue française définit le mot jargon comme :

1. « Langage déformé, fait d'éléments disparates ; par extension langage incompréhensible. »
2. « Façon de s'exprimer propre à un groupe, une profession, une activité, difficilement compréhensible pour le profane. »
3. « (Linguistique) Argot ancien. »

Le terme jobelin n'est pas présent dans *Le Petit Robert de la langue française*, donc nous utiliserons la définition du *Wiktionnaire* : « (Littéraire) (Didactique) (Linguistique) (Argot) Baragouin, jargon, argot, langage à l'aide duquel on attrape les jobards ».

Comme nous pouvons le constater, l'argot avait à son origine une fonction cryptique. Cette langue a été créée pour une raison simple : « lorsque l'on parle à quelqu'un, il y a souvent à côté quelqu'un d'autre qui peut écouter ou entendre ce que l'on dit » (Calvet, 1999 : 3). Ce type de langage était donc le moyen de ne pas être compris et de garder les choses secrètes. C'est pourquoi ce langage a été principalement utilisé par les voleurs et les malfaiteurs.

La distinction entre le mot argot et le mot jargon n'est pas très nette et quelquefois les auteurs utilisent les deux termes indifféremment. Les deux termes sont considérés comme des sociolectes, autrement dit, des parlers d'un groupe social souvent difficiles à comprendre.

En comparant les définitions de l'argot et de jargon dans les dictionnaires, la différence est dans la volonté de se distinguer.

Un jargon est un sociolecte qui est utilisé par un groupe de façon non volontaire et qui est incompréhensible pour des personnes n'évoluant pas dans le même domaine. Nous pouvons ainsi parler de domaine linguistique, médical, mathématique, etc. Par exemple, le mot corps a un sens différent dans le domaine médical et dans le domaine mathématique.

Contrairement au jargon, l'argot est un sociolecte utilisé volontairement pour se distinguer. Nous pouvons parler de l'argot des jeunes, de l'argot carcéral, etc. Par exemple, les jeunes utilisent le mot bif pour parler d'argent.

Dès le XIX^e siècle, l'argot évolue et est de plus en plus utilisé dans les médias. Aujourd'hui, il est utilisé surtout grâce aux réseaux sociaux comme Facebook, Instagram mais aussi YouTube et plus récemment TikTok, où sont partagées des vidéos de rap, un genre musical contenant une abondance d'argot. Il existe un grand nombre de rappeurs qui utilisent l'argot, ainsi leurs textes peuvent sembler incompréhensibles à la première écoute. Prenons comme exemple un titre de rap « *Chanson de la tristesse* » de Kamelancien, un rappeur français qui rappe en argot obligeant ainsi son public à décoder le texte pour pouvoir le comprendre.

Jusqu'à nos jours, l'argot enrichit le lexique de la langue française, reste dynamique et créatif tout en reflétant la diversité de la société française.

3 Procédés de formation de l'argot

Il existe plusieurs typologies de formation de l'argot. Tout d'abord, nous allons nous concentrer sur la typologie de Louis-Jean Calvet et ensuite nous allons mentionner la typologie de Jean-Pierre Goudaillier.

3.1 Typologie de Louis-Jean Calvet

Louis-Jean Calvet distingue 5 procédés formels de formation :

3.1.1 Troncation et suffixation

La troncation et la suffixation sont deux grands procédés de formation argotique. La troncation est un procédé d'abréviation qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes. On distingue deux types de troncation : l'apocope (suppression de plusieurs phonèmes à la fin du mot) qui est majoritairement utilisé, par exemple ciné - cinéma et l'aphérèse (suppression de plusieurs phonèmes au début du mot) comme dwich - sandwich.

« Cette pratique alimente régulièrement le langage des adolescents, des impec (impeccable) ou sympa (sympathique) des années 1950 aux debe (debile) ou gol (mongolien, c'est-à-dire idiot) d'aujourd'hui, elle se manifeste dans les différents jargons, ceux des lycéens, des militaires, et on la retrouve bien dans la formation de mots argotiques » (Calvet, 2007 : 76).

La suffixation est aussi l'un des procédés de dérivation qui permet la formation de mots. L'affixe est ajoutée à un radical et si l'affixe suit, c'est le suffixe. Prenons l'exemple du mot cryptique. Si nous supprimons la syllabe finale, nous allons obtenir crypt et nous pouvons ajouter un suffixe -o et nous obtenons crypto. Goudaillier mentionne des suffixes redondants qui jouent un rôle important dans l'argot. Selon lui, le suffixe -os « dont la présence, par exemple dans ringardos ne modifie pas la signification de ringard » (Geiger, Goudaillier, 1991 : 106).

Bien que Calvet ne mentionne pas la préfixation comme un procédé de formation, il est nécessaire de le mentionner et de donner l'exemple du mot enfifrer qui est selon le *Wiktionnaire* dérivé de fifre par préfixation de -en et affirmation de -er.

3.1.2 Le largonji et le louchébem

Le largonji et le louchébem sont des procédés de formation de l'argot formalisés et utilisent des codes pour comprendre le mot. C'est ce qu'on appelle « les argots à clef » (Calvet, 2007 : 78). D'après Calvet, le louchébem est une variante du largonji qui fonctionne comme ça : Ci... → L...Ci Nous pouvons observer selon ce code que la consonne initiale est placée à la fin du mot et est remplacée par L. Loucherbème porte son nom de boucher, qui a été employé par un groupe de garçons bouchers « concurremment avec les classes dangereuses » (Schwob, 2010 : 10). Il mentionne d'autres exemples comme lonsieurmique (monsieur), loirepoque (poire), lemmefuche (femme) et latronpatte (patron) en expliquant que les suffixes -ique, -oque, -uche, -atte ou -ème sont ajoutés à un mot (Schwob, 2010 : 12). Ainsi, le mot jargon donne largonji de sorte que la première syllabe du mot jar- soit placée à la fin du mot et soit remplacée par L - lar, -gon- reste et nous ajoutons la syllabe finale -ji, alors nous obtenons lar-gon-ji.

Le louchébem, autrement dit l'argot des bouchers est un peu plus compliqué : Ci... L...Ci + em. Autrement dit, à la forme de largonji, nous ajoutons la suffixe -em. Ainsi, du mot boucher nous obtenons louchébem.

Ces deux procédés permettent de « camoufler » les mots français et de n'être compris que par les personnes maîtrisant ce code. Dans le livre de Mandelbaum-Reiner, nous pouvons trouver un exemple de texte codé :

« Lonjourbèm. C'est lonbèm? C'est lartipem! Ça larchémès! Quand on lavèm loirbèm un loukès d'loug(e)rok dans un larbèm, si un lecmé, à lotékès d'loimé pis d'mon lopainkès, i'nous fait lièch, on larlé - pèm l'argomuche du louchébèm et l'lècmès i'lonprenkès lapuche » (Mandelbaum-Reiner, 1991 : 35).

Qu'il faut comprendre ainsi :

« Bonjour. C'est bon ? C'est parti ! Ça marche ! Quand on va boire un coup de rouge dans un bar, si un mec à côté d'moi pis d'mon copain i'nous fait chier, on parle l'argomuche du boucher et le mec i'comprend rien » (Mandelbaum-Reiner, 1991 : 35).

3.1.3 Le verlan

Le verlan est un procédé de formation argotique qui consiste à inverser les syllabes des mots. Le mot verlan est lui-même l'inversion du mot à l'envers. Ce type de formation argotique est utilisé principalement par les jeunes au quotidien. Les mots en verlan utilisés par les Français sont par exemple :

Ouf - fou

Une meuf - femme

Pécho – choper

Une caillera - une racaille

Un reuf - frère

3.1.4 Le rhyming slang

Le rhyming slang est selon Calvet la langue des Cockney, des Londoniens qui vivent dans la partie de la capitale britannique d'où l'on peut entendre les cloches de Saint Mary le Bow. Cet argot s'est répandu dans le monde entier comme par exemple en Californie, en Australie ainsi que d'autres endroits. Le principe est tel que le mot de la langue commune est remplacé par un autre mot qui rime avec lui. Par exemple *joy of my life* peut être remplacé par *wife* (Calvet, 2007 : 72-95).

3.1.5 Quelques argots à clef africains

Quelques argots à clef africains utilisent d'autres procédés de formation et constituent un type d'argot utilisé par les jeunes maliens à des fins cryptiques « quand ils ne veulent pas être compris des adultes, quand ils veulent cacher un secret à un camarade qui ignore le code, ou tout simplement pour jouer » (Barry, 1986 : 40).

Calvet mentionne plusieurs procédés :

- 1 Le nkosoro ajoute des syllabes parasites
- 2 Le kokan est comparable au verlan puisqu'il inverse les syllabes
- 3 Le raus est un procédé très compliqué dont la formule est CV → kVuCan.

« C'est-à-dire qu'il y a à la fois inversion de l'ordre de la consonne et de la voyelle (CV donne VC) et introduction de sons parasites (k, u et an). Ainsi : za (venir) donne kauzan, lektab (le livre) donne lekkabutan, marrakch (Marrakech) donne karrakchuman » (Calvet, 2007 : 88).

Telle est la répartition de Calvet. A présent, nous allons ajouter d'autres procédés qu'il convient de mentionner :

La composition

Même si Calvet ne mentionne pas ce procédé de formation argotique, nous pouvons en trouver quelques exemples. De manière générale, il est important de remarquer que la composition consiste en la formation d'une unité lexicale à partir de plusieurs éléments. Dans la linguistique, nous distinguons la composition populaire, qui assemble des mots français et la composition savante, rassemblant des éléments latins ou grecs. L'exemple d'un mot argotique formé à partir d'une composition est par exemple casse-cou, casse-gueule, etc.

La métonymie et la métaphore

Selon Goudaillier, la métonymie et la métaphore jouent aussi un rôle important dans la formation des mots argotiques. Nous pouvons dire, par exemple, une bombe au lieu d'une fille belle ou des airbags au lieu de la poitrine.

La siglaison

Polická mentionne encore la siglaison comme un autre procédé. Nous allons définir la siglaison comme la réduction en lettres initiales. Polická mentionne l'exemple de TDC, sigle de tombé du camion et de CC pour cocaïne. (Podhorná-Polícká, 2011 : 88)

3.2 Typologie de Jean-Pierre Goudaillier :

Tout d'abord, Goudaillier mentionne les divers procédés de la création lexicale :

3.2.1 Procédés sémantiques

Il inclut dans ce domaine l'emprunt à divers langues ou parlers, l'utilisation de mots issus du vieil argot français, la métaphore ou la métonymie.

Premièrement, dans le domaine de l'emprunt à divers langues ou parlers, il mentionne les mots d'origine arabe dont voici quelques exemples :

casbah - maison

haram - péché

kif - mélange de tabac et de cannabis

shatan - diable

Viennent ensuite les mots d'origine tzigane :

bédo - un truc, machin

bicrav - vendre

boule - fondement

gadjo - homme

Les mots suivants sont d'origine africaine :

go - fille

gorette - fille

Ensuite, il existe un grand nombre de mots empruntés à l'argot anglo-américain :

biatch - prostituée

boss - chef de gang

cash - argent

job - travail

Nous pouvons citer des exemples de mots empruntés aux dialectes locaux de France :

engatse - problème

mia - beau gars

panouille - abruti

Raymond - un contrôleur des transports en commun

En français, il existe un grand nombre de mots issus du vieil argot français dont nous présentons quelques exemples :

baston - bagarre

baveux - avocat

chiard - enfant

fiotte - homosexuel

Ensuite, Goudaillier mentionne la métaphore, un autre procédé de formation de mots qui engendre une modification du sens. Voici quelques exemples :

airbags - seins

ananas - seins

arhnouch - policier

bounty - noir voulant ressembler à tout prix à un blanc

Le dernier procédé sémantique que Goudaillier présente est la métonymie.

bleu - policier

Bonaparte - billet de 500 francs

Casquette - contrôleur

minch - petite amie

3.2.2 Procédés formels

Cette section comprend la déformation de type verlanesque, la troncation, la resuffixation et le redoublement hypocoristique.

La langue française contient un grand nombre de mots d'origines différentes. Tout d'abord, nous allons présenter les procédés sémantiques et ensuite nous allons montrer les procédés formels selon Goudaillier.

Goudaillier mentionne tout d'abord la déformation de type verlanesque. D'après l'auteur : « Tous les mots ne se prêtent pas à la verlanisation et aucun des énoncés relevés, même dans des cités ou la tendance à verlaniser les mots est forte, n'est construit avec la totalité des mots en verlan. » (Goudaillier, 1997 : 23)

En ce qui concerne le verlan, l'auteur explique comment verlaniser les mots monosyllabiques. Voici quelques exemples :

femme - meuf

flic - keuf

père - reup

nègre - greun

Ensuite, il existe plusieurs formes verlanesques pour un mot :

bitch - iatchbi, tchébi, tcheubi, tchiab

calibre - brelica, libreca

chinois - noiche, oinich

femme - meuf, feumeu

Le deuxième type de procédés formels est la troncation, qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initial ou à la finale en gardant le sens du mot.

En ce qui concerne l'apocope, Goudaillier en présente quelques exemples en montrant que cette forme de suppression peut être utilisée pour les mots déjà verlanisés :

artiche - artichaut

biz - business

brelic - brelica (verlan de calibre)

turve - turvoi (verlan de voiture)

Concernant l'aphérèse, Goudaillier présente les exemples suivants :

cart - rencart

cil - facile

dwich - sandwich

fan - enfant

Il mentionne que l'aphérèse est souvent accompagnée d'un redoublement syllabique de « type hypocoristique » (Goudaillier, 1997 : 27). L'aphérèse est un « procédé formel de formation des mots qui relève essentiellement de la fonction ludique du langage, d'où son usage particulièrement fréquent chez l'enfant lors d'une acquisition d'une langue » (Goudaillier, 1997 : 27). Voici quelques exemples :

dic - dicdic (indicateur de police)

fan - fanfan (enfant)

zic - ziczic (musique)

zon - zonzon (prison)

Le troisième type de procédés formels est la resuffixation après troncation. D'après l'auteur, il s'agit d'un procédé qui est typique surtout pour l'argot. Ce procédé consiste à ajouter un suffixe, le plus souvent -asse, -os, -ard. Voici quelques exemples :

bombax- bombe

fillasse - fille

pourav - pourri

rounous - reunoi (verlan de noir)

Pour conclure, nous allons faire un tableau récapitulatif pour montrer les différences entre ces deux typologies.

Louis-Jean Calvet	Jean-Pierre Goudaillier
La troncation et suffixation	L'emprunt à divers langues ou parlers
Le largonji et louchébem	L'utilisation de mots issus du vieil argot français
Le verlan	La métaphore
Quelques argots à clef africain	La métonymie
Le rhyming slang	La déformation de type verlanesque
	La troncation
	La resuffixation
	Le redoublement hypocoristique

Tableau 1 : Tableau récapitulatif de la typologie de Louis-Jean Calvet et Jean-Pierre Goudaillier

Nous pouvons constater que ces deux typologies sont très différentes. Louis-Jean Calvet se concentre surtout sur les procédés formels de création argotique. Il s'intéresse essentiellement aux moyens de déformer le mot et à la langue codée tels que le verlan, le largonji, le louchébem, etc.

En revanche, Jean-Pierre Goudaillier dissocie sa typologie en deux parties, les procédés sémantiques et formels. Les procédés sémantiques et formels sont cependant également utilisés dans la formation de l'argot. Les deux auteurs mentionnent la troncation, la suffixation et le verlan mais se distinguent par la présentation de procédés différents.

3.3 Typologie propre

Ces deux typologies nous paraissant incomplètes et fort différentes, nous avons décidé de créer notre propre typologie de formation de l'argot qui inclura les procédés les plus importants.

Afin de mieux s'orienter, nous avons créé un tableau qui sera expliqué ci-dessous.

Formation de nouveaux mots	Sens détourné du sens propre	Réduction de mots	Déformation du mot pour se distinguer	Emprunt
Affixation (préfixe, suffixe)	Métaphore	Troncation (apocope, aphérèse)	Verlan	Emprunt direct
Composition	Métonymie	Abréviation (siglaison, acronyme)	Largonji	Faux emprunt
Onomatopées			Louchébem	
Altération				
Mot-valise				

Tableau 2 : Typologie propre de la formation des mots

Nous avons décidé de présenter cinq catégories de formation de mots, tels que :

1. Formation de nouveaux mots
2. Sens détourné du sens propre
3. Réduction de mots
4. Déformation du mot pour se distinguer
5. Emprunt

3.3.1 Formation de nouveaux mots

Cette catégorie comprend l'affixation, la composition, les onomatopées, l'altération et les mots valises. Tous ces procédés nous paraissent importants d'être mentionnés en ce qui concerne la formation de nouveaux mots. Nous allons brièvement donner quelques exemples pour chaque catégorie.

L'affixation

L'affixation joue un rôle important dans la formation de mots. En français, il existe un grand nombre de préfixes et suffixes argotiques attribuant une valeur péjorative comme -oche, -oque, etc., mais aussi simplement une valeur intensive comme extra-, supra-, etc. Voici quelques exemples : un hypra-gol, cinoche ou baloche (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992 : 28).

La composition

Même si Calvet ne mentionne pas ce procédé de formation argotique, nous pouvons en trouver quelques exemples. Généralement, il s'agit de remarquer que la composition consiste en la formation d'une unité lexicale à partir de plusieurs éléments. Dans la linguistique, nous distinguons la composition populaire, qui assemble des mots français et la composition savante, assemblant des éléments latins ou grecs. L'exemple d'un mot argotique formé à partir d'une composition est par exemple suce-quatre (un type d'accord) ou quatre-mains (œuvre écrite à quatre mains).

Les onomatopées

L'onomatopée est une imitation de sons (d'un animal, d'une action, etc.). En ce qui concerne les onomatopées, nous parlons le plus souvent d'interjections. Ce type de formation de mots s'utilise aussi en argot : woot (Barrett) ou ouh-ba-ouh (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992 : 237).

Altération

En analysant le livre *L'Argot des musiciens* dans la partie pratique, il nous paraît important d'ajouter ce procédé de formation argotique. Il s'agit d'une sorte d'altération de mots, souvent de chansons en langues étrangères, qui forment de nouveaux mots. Voici quelques exemples : *Y trotte avec de la barbe au cul* (qui vient de *Struttin' with some Barbecue*, thème de jazz composé par Lilian Hardin Armstrong et Don Raye) (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992 : 210) ou

La Chanson de l'Arabe (La Chanson de Lara, thème de la musique du film Docteur Jivago) (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992 : 113).

Mot-valise

Le mot-valise est le dernier procédé que nous avons classé dans cette catégorie puisqu'il s'agit de la formation de nouveaux mots. Il s'agit d'un mot qui est créé par la fusion de deux ou plusieurs mots. Prenons pour exemples : cipote (de cité et pote) et dareum (de daronne et mère en verlan) (Goudaillier, 1997 : 112).

3.3.2 Sens détourné du sens propre

Métaphore et métonymie

Cette catégorie comprend la métaphore et la métonymie. Selon Goudaillier, la métonymie et la métaphore jouent aussi un rôle important dans la formation de mots argotiques. Nous pouvons dire par exemple une bombe au lieu d'une fille belle ou des airbags au lieu de la poitrine.

3.3.3 Réduction de mots

Concernant la réduction de mots, il faut mentionner la troncation et l'abréviation.

Troncation

La troncation, un procédé d'abrègement, est souvent utilisée en argot. Concernant l'apocope, nous allons donner quelques exemples : bar (barytone), harmo (harmonica), démo (démonstration), impro (improvisation) ou diato (diatonique) (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992). Concernant l'aphérèse, voici un exemple : bone (trombone).

Abréviation

Nous définirons la siglaison comme la réduction en lettres initiales. Nous distinguons la siglaison ou l'acronyme. Même si ces formes d'abréviation ne sont pas très typiques pour l'argot, nous avons pu trouver quelques exemples. Concernant la siglaison, abréviation en lettres initiales, nous montrerons l'exemple de TVA : Taxe à la vibration (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992 : 201). L'acronyme, sigle prononcé comme un mot, comme par exemple radar pour *radio detecting and ranging*.

3.3.4 Déformation du mot pour se distinguer

Cette catégorie comprend le verlan, le largonji et le louchébem. Ces formes ayant été définies et expliquées auparavant, nous nous bornerons à mentionner quelques exemples pour prouver que cette catégorie joue un rôle important dans la formation argotique.

Verlan

Le verlan, une forme à l'envers, offre un grand nombre d'exemples dans la langue française : teubé (bête), un keum (un mec) ou la teub (la bite).

Largonji et le louchébem

Des exemples de largonji et louchébem sont : loubé (bout) labatem (tabac).

3.3.5 Emprunt

Cette grande catégorie comprend l'emprunt direct et les faux emprunts.

Emprunt direct

En français, un grand nombre de mots viennent notamment de l'anglais ainsi que d'autres langues. Citons les exemples de *slap* (technique de contrebassiste), de *show* et de *roots* (un musicien au style de caractère traditionnel) (Bouchaux, Juteau, Roussin, 1992).

Faux emprunt

Le terme faux emprunt, autrement dit pseudo-emprunt, s'utilise pour un mot qui paraît être d'une autre langue mais dont la forme n'existe pas dans la langue prêteuse. C'est l'exemple de *relooker*, *flashant*, etc.

4 Registres de langue

4.1 Registres de langue en français

En ce qui concerne notre mémoire de master, nous nous devons de mentionner les registres de langue car ils sont étroitement liés à l'argot puisqu'ils représentent des niveaux de langue différents dans la communication. Le registre de langue, aussi appelé niveau de langue, est un type de langage que le locuteur utilise pour s'exprimer. Il est possible d'identifier le registre de langue à travers le vocabulaire et la construction de la phrase. La langue française distingue quatre registres de langue :

4.1.1 Le registre soutenu

Le registre soutenu est typique pour le langage de l'écrit. C'est un langage qui est raffiné et présent dans les textes littéraires ou les documents officiels. Dans le registre soutenu, les règles grammaticales sont respectées dans leur entièreté et les phrases ont des constructions complexes. Prenons un simple exemple de mot soutenu « automobile » qui varie selon les différents registres.

4.1.2 Le registre standard

Le registre standard représente le langage neutre et standard, quelquefois appelé « français correct » (Šabršula, 1985 : 132). Le registre courant n'utilise pas de termes recherchés ou spécialisés, il utilise plutôt « un vocabulaire usuel et une syntaxe correcte »¹. Dans le registre standard, on utilise le mot voiture au lieu du mot automobile.

4.1.3 Le registre familier

Le registre familier est le langage de la communication que l'on utilise avec les amis, les camarades de classe, la famille. Il est caractérisé par un vocabulaire familier. Il n'utilise pas une syntaxe complexe ni un vocabulaire raffiné. Dans le registre familier, on n'utilise ni le mot automobile, ni la voiture mais le terme bagnole.

¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/registres-de-langue>).

4.1.4 Registre populaire

Quelquefois il est très difficile de voir la frontière entre le registre familier et le registre populaire. Le registre populaire est aussi bien utilisé par les jeunes que par des adultes qui abrègent leurs phrases : t'es, sais pas, etc. Dans le registre populaire, on utilise le mot tire au lieu de la voiture.

Rodrigo López Carrillo distingue pour sa part 5 niveaux de langue dont l'un est argotique :

- 1 Langue élevée ou savante
- 2 Langue littéraire
- 3 Langue courante ou familière
- 4 Langue populaire
- 5 Langue argotique

4.2 Les marquages lexicographiques des registres dans les dictionnaires

Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, en français il existe quatre registres, autrement dit niveaux de langue. Après une courte recherche lexicographique, nous avons créé un tableau pour montrer quel marquage lexicographique est utilisé dans les dictionnaires. Nous avons consulté cinq dictionnaires : *Le Petit Robert de la langue française*, le *Wiktionnaire*, le *Larousse*, le dictionnaire argotique *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* pour observer quels dictionnaires utilisent le marquage de registres.

Tous les dictionnaires à l'exception de *Bob* et du *Dictionnaire de la Zone* mentionnent littéraire pour le registre soutenu, courant pour le registre standard ; familier pour le registre familier. Ce qui diffère, c'est le marquage du registre populaire. *Le Petit Robert* mentionne argotique, populaire et vulgaire ; le *Larousse* y ajoute très familier. Le *Wiktionnaire* utilise seulement populaire, argotique et vulgaire. Dans le dictionnaire argotique *Bob*, nous n'avons pas trouvé les mentions argotique ou populaire mais registre ancien et registre moderne étaient notifiés.

Dictionnaire	Marquage de registre soutenu	Marquage de registre standard	Marquage du registre familier	Marquage de registre populaire
<i>Le Petit Robert</i>	Littéraire	Courant	Familier	Argotique, populaire, vulgaire
<i>Larousse</i>	Littéraire	Courant	Familier	Très familier, populaire, argot, vulgaire
<i>Wiktionnaire</i>	Littéraire	Courant	Familier	Populaire, argotique, vulgaire
<i>Bob</i>	-	-	-	Ancien, moderne
<i>Dictionnaire de la Zone</i>	-	-	-	-

Tableau 3 : Les marquages lexicographiques des registres de langue dans les dictionnaires

4.3 Les registres de langue en tchèque

En tchèque, le marquage lexicographique des registres de langue et la nomenclature sont différents. La linguistique tchèque distingue deux critères tels que le lexique marqué « příznakové lexikum » et le lexique neutre « nepříznačové lexikum » (Podhorná-Polická, 2006 : 135).

Podhorná-Polická affirme que le classement du lexique non-standard reflète une confusion terminologique entre le tchèque et le français.

« *La linguistique tchèque traite le lexique non-standard (nespisovná slovní zásoba) dans une optique très divergente par rapport à la linguistique française. Or, une notion-clé est commune à ces deux linguistiques, à savoir le terme de lexique marqué (équivalent de « příznakové lexikum ») qui est en opposition avec le lexique neutre (« nepříznačové/neutrální lexikum ») » (Podhorná-Polická, 2006 : 135).*

Pour ne pas confondre les termes, il faut mentionner que le tchèque distingue les nuances stylistiques du lexique ainsi, le lexique neutre est toujours standard/littéral et le lexique marqué

est souvent non-standard mais aussi standard/littéral si nous parlons des termes poétiques et archaïques. (Podhorná-Polická, 2006 : 136).

Nový encyklopedický slovník distingue des unités structurelles et non structurelles. La langue standard et non-standard fait partie de l'unité structurelle.

La langue standard inclut la langue littéraire (« *spisovná čeština* ») et la langue familière (« *hovorová čeština* »).

La langue non-standard inclut le tchèque commun (« *obecná čeština* »), les interdialectes et les dialectes. Les autres formes comme l'argot, le jargon, etc. font partie des unités non structurelles.

5 Différents types d'argot

Sur la base de notre recherche, nous pouvons établir une brève typologie de plusieurs types d'argot qui existent en France.

5.1 Argot des jeunes

L'argot des jeunes est un grand chapitre parce que l'argot apparaît surtout dans la langue des jeunes. Il fait évoluer la langue française très rapidement et en même temps, il l'enrichit fortement. Les jeunes sont influencés par les médias, les sites internet, les réseaux sociaux qui contribuent à sa propagation. L'argot des jeunes est souvent basé sur des métaphores et des métonymies et sur d'autres procédés de formation de l'argot comme la troncation ou la resuffixation, etc. (Podhorná-Polická, 2006 : 102).

« *Les thématiques sur le plan lexical sont liées à la vie étudiante et extra-scolaire (problèmes à l'école, dans la famille et dans la vie privée - filles, drogues, divertissement - musique, vêtements, etc.) ce qui correspond en grande partie aux thématiques classiques de l'argot* » (Podhorná-Polická, 2006 : 102).

5.2 Argot du rap français

L'argot dans le rap français joue aussi un rôle important. Les rappeurs français utilisent les codes, les abréviations, les sigles et d'autres procédés linguistiques pour exprimer leurs sentiments ou leurs problèmes. Le *Dictionnaire du rap* d'Olivier Cachin propose un grand nombre d'exemples du langage utilisé dans le rap.

5.3 Argot des banlieues

Les banlieues françaises se sont mises à parler principalement en argot lors de la vague migratoire en provenance du Magreb, notamment d'Algérie.² La langue française est alors fortement influencée par la langue des banlieues dont les rappeurs s'inspirent également. C'est la raison pour laquelle le *Dictionnaire de la Zone* a été créé. Selon le *Dictionnaire de la Zone*, son

² <https://blog.assimil.com/quand-la-banlieue-influence-la-langue-francaise/>

nom vient de la zone qui est « devenue synonyme de zone de non droit, de ghetto, de communautarisme, de jeunesse inculte et agressive, de rap et d'immigration illégale ».

5.4 Argot des prisons

L'argot des prisons est un langage spécifique qui présente un mélange du lexique de personnes de différentes origines. Chaque prisonnier « selon son âge, ses origines géographiques, sa culture, son dialecte, apporte son capital lexical et l'ensemble se tricote au fil des échanges » (Armand, 2012).

5.5 Argot des musiciens

Pour finir, l'argot des musiciens joue un rôle important dans le monde de la musique. Il est constitué par l'ensemble des termes, mots et phrases que les musiciens utilisent pour communiquer entre eux notamment au sein de l'orchestre où ils passent beaucoup de temps. Le dictionnaire *L'argot des musiciens* recense les mots et expressions propres à l'argot des musiciens et donne de nombreux exemples d'utilisation.

PARTIE PRATIQUE

Dans la partie pratique, nous nous concentrerons sur un corpus de mots sélectionnés à partir de la publication *L'Argot des musiciens* des auteurs Alain Bouchaux, Madeleine Juteau et Didier Roussin que nous soumettrons dans un premier temps à une étude lexicographique. Sur la base des résultats obtenus lors de cette analyse, une deuxième partie sera consacrée à l'analyse du corpus. Enfin, pour savoir si les locuteurs natifs français utilisent ces mots et s'il existe des différences régionales dans leur utilisation, nous allons créer un questionnaire sociolinguistique dans notre troisième et dernière partie.

Si la publication analysée s'intitule *L'Argot des musiciens*, il n'est pas toujours question d'argot au sens strict du terme. Dans de nombreux cas, il est préférable d'utiliser le terme de jargon voire de terminologie professionnelle.

6 La méthodologie

Comme nous l'avons déjà mentionné, la partie pratique sera consacrée à une analyse détaillée de la publication *L'Argot des musiciens*. D'abord, pour choisir un corpus de mots analysés, nous vérifierons, mot-à-mot, les mots et expressions qui se trouvent dans le *Wiktionnaire* car il s'agit d'un dictionnaire vaste qui reflète le français actuel. Nous supposons que la majorité des termes seront présents dans le dictionnaire, car il s'agit souvent de mots ayant un sens figuré, c'est pourquoi nous nous concentrerons uniquement sur les mots au sens musical du terme qui sont décrits dans la publication analysée. Sur la base des résultats obtenus, nous nous concentrerons sur les classes grammaticales en supposant que les noms seront les plus fréquents. Bien que la publication analysée soit intitulée *L'Argot des musiciens*, il n'est pas toujours question d'argot au sens strict du terme. Dans de nombreux cas, il est préférable d'utiliser le terme de jargon voire de terminologie professionnelle.

Ensuite, les termes qui se trouveront dans le *Wiktionnaire* seront soumis à une étude lexicographique. Nous choisirons, à la fois des dictionnaires de langue générale pour vérifier si les termes de l'argot figurent dans la langue générale, et des dictionnaires d'argot. Nous nous concentrerons sur leur présence dans les dictionnaires, mais aussi sur la date, l'étymologie et le marquage lexicographique s'ils y sont indiqués. Les dictionnaires choisis seront *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Wiktionnaire*, le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*. Sur la base de ces différents dictionnaires, les résultats devraient être objectifs et nous

découvrirent si les termes de l'argot figurent dans les dictionnaires de langue générale ainsi que dans ceux d'argot. S'agissant généralement de termes très spécifiques de l'argot musical, il est probable que les dictionnaires de langue générale ne les reconnaissent pas.

Dans notre deuxième partie, un corpus de mots sélectionnés de l'étude lexicographique seront soumis à une analyse de corpus. Un certain nombre de mots de l'argot des musiciens étant polysémiques, nous choisirons les termes ayant une signification unique dans le monde de la musique pour avoir des résultats les plus précis possibles. Nous vérifierons les 75 mots des dictionnaires et exclurons les mots polysémiques pour obtenir un corpus de mots approprié avec des termes ayant une signification unique. Ce corpus de mots sera analysé dans les corpus *Aranea* qui sont convenables pour les termes marginaux puisqu'il s'agit de corpus web. Nous travaillerons principalement avec le corpus *Araneum Francogallicum III maximum* contenant 10.9 G tokens et nous nous concentrerons sur la fréquence, les collocations et les sites web les plus fréquents. Pour vérifier dans quels pays francophones ces termes de l'argot musical sont les plus fréquents, nous utiliserons le corpus français *Araneum Francogallicum Gallicum*, le corpus belge *Araneum Francogallicum Belgicum*, le corpus canadien *Araneum Francogallicum Canadiense II*, le corpus suisse *Araneum Francogallicum Helveticum* et le corpus africain *Araneum Francogallicum Africanum II*. Ces termes seront également comparés du point de vue de leurs processus de formation.

Concernant le questionnaire, nous choisirons les mots les plus fréquents et les moins fréquents de l'analyse de corpus pour en observer leur perception par des locuteurs natifs. Ainsi, nous apprendrons s'ils utilisent activement ces mots.

7 Argot, jargon ou la terminologie professionnelle

Au cours de notre recherche, qui étudie l'argot en général, nous pouvons constater que la publication de *L'Argot des musiciens* que nous avons utilisé pour notre analyse ne présente pas seulement les termes de l'argot des musiciens. Nous pouvons également y trouver des termes du jargon ou de la terminologie professionnelle. Dans la publication mentionnée, il s'agit donc plutôt du parler des musiciens dans lequel il est possible de trouver des termes argotiques. Dans cette étude, notre objectif n'est pas d'étudier s'il s'agit d'argot, de jargon ou de terminologie professionnelle, mais plutôt de déterminer la perception des dictionnaires de langue générale et des dictionnaires d'argot, le marquage lexicographique, les processus de la formation des mots et

la fréquence des termes ayant une signification unique et finalement leur utilisation par les locuteurs natifs.

Mais si notre but n'est pas d'examiner s'il s'agit d'argot, de jargon ou de terminologie professionnelle, il est nécessaire de faire une distinction entre ces termes étant donné le titre de cette étude et ce afin d'éviter toute confusion.

Bien que certains linguistes ne soient pas d'accord sur le sens et la signification du terme argot et jargon et puisque la frontière entre ces termes n'est pas souvent nette, comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, nous l'expliquons à nouveau.

La publication que nous analysons et qui porte le titre *L'Argot des musiciens* comprend l'argot, le jargon et la terminologie professionnelle. Le terme *argot* est dans ce cas-ci utilisé généralement comme le parler des musiciens. Il est possible d'y trouver des termes d'argot, autrement dit les termes qui sont employés volontairement par un groupe pour se distinguer. Ces termes sont souvent familiers et quelquefois péjoratifs. De même, les termes du jargon, ou les termes employés par un groupe de façon non volontaire, sont également présent dans cette publication, il est souvent compliqué de distinguer s'il s'agit d'argot ou de jargon car la frontière n'est pas très nette et ces deux termes se confondent. Cependant, par opposition à l'argot, le jargon est plutôt le parler d'un groupe spécifique qui ne l'utilise pas dans le but de ne pas être compris mais parce qu'il a recours à un vocabulaire précis qui n'est utilisé que dans leur domaine spécialisé.

Cette publication comprend aussi des termes de la terminologie professionnelle qui peuvent être facilement confondue avec le jargon et que nous pouvons définir comme un vocabulaire spécifique employé par un groupe ou un secteur spécifique.

Ces termes ont beaucoup en commun et il est parfois difficile d'identifier s'il s'agit de l'un ou de l'autre, car la frontière entre eux est souvent floue. C'est pourquoi nous avons décidé d'insérer ce chapitre au début de la partie pratique afin d'éviter toute confusion.

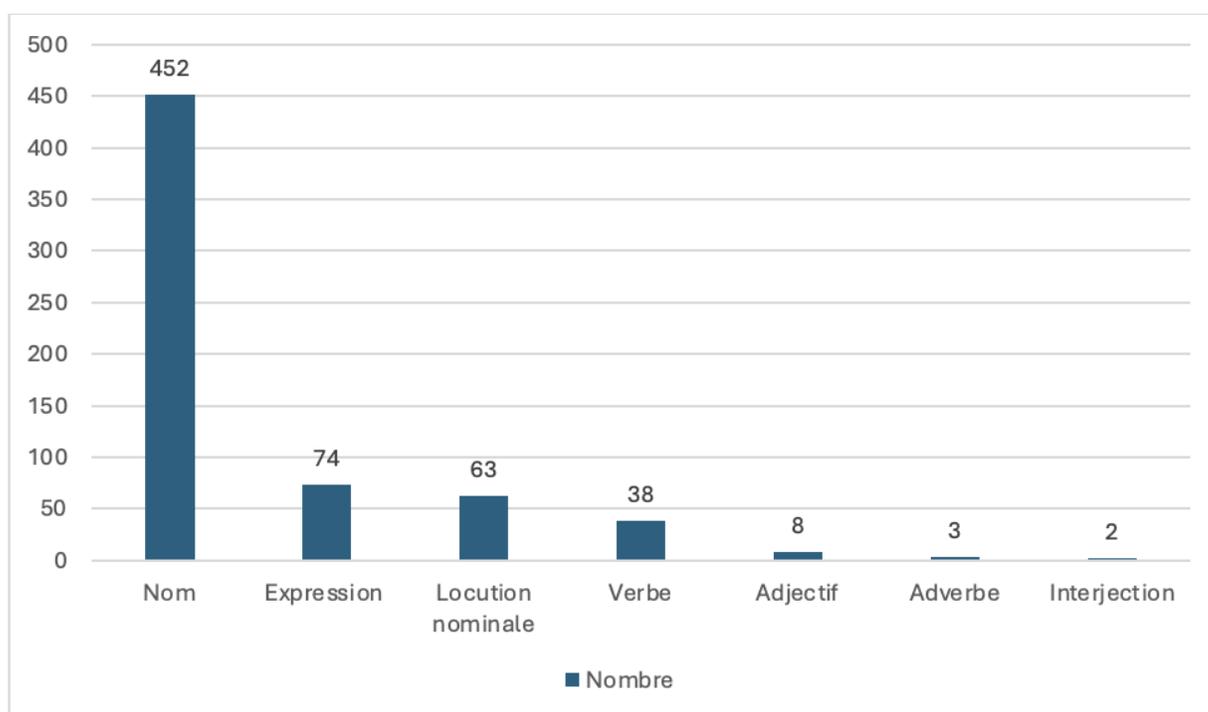
8 Analyse lexicographique

Dans cette partie, notre objectif est d'analyser la publication *L'Argot des musiciens*. Après avoir consulté 640 termes musicaux dans le *Wiktionnaire*, nous ferons d'abord une répartition des mots selon les classes grammaticales en supposant que les noms seront les plus nombreux. Ensuite, nous avons conclu que le *Wiktionnaire* contient 75 termes du nombre total 640 que nous allons

analyser dans chaque dictionnaire. Pour plus de clarté, nous allons créer un tableau de la présence des mots choisis dans les dictionnaires. Afin de savoir quelles classes grammaticales nous allons analyser dans cette partie, nous allons créer un graphique des classes grammaticales du corpus des mots de l'Argot des musiciens présents dans le *Wiktionnaire*. Ensuite, nous allons donner des informations sur chaque mot tel qu'il figure dans différents dictionnaires. Sur la base des résultats obtenus, après cette analyse, nous allons créer un tableau de perception dans les dictionnaires où nous allons indiquer le nombre des termes présents dans différents dictionnaires et le marquage lexicographique. Nous établirons le dictionnaire qui contient le plus de termes et marquage lexicographique qui est utilisé pour ces termes d'argot, de jargon ou de terminologie professionnelle.

8.1 Répartition des mots selon les parties du discours dans *L'Argot des musiciens*

Sur la base des résultats de notre analyse, nous pouvons indiquer les parties du discours présentes dans la publication *L'Argot des musiciens*.



Graphique 1 : La répartition des mots selon des parties du discours dans *L'Argot des musiciens*

Une analyse détaillée de la publication *L'Argot des musiciens* nous a permis de constater qu'elle contient un total de 640 termes de l'argot musicien. Sur la base de cette analyse, nous avons trouvé que les substantifs représentent la majorité des termes, ce que nous supposions. Dans cette publication, les noms représentaient un total de 71 %, ce qui correspond à 452 noms analysés. L'autre catégorie que nous avons décidé de mentionner car il ne s'agit pas de partie du discours mais d'une autre catégorie linguistique, sont les expressions qui représentent un total de 12 %, ce qui correspond à 74 expressions mentionnées. La troisième catégorie la plus représentée sont des locutions nominales qui représentent 10 % ce qui correspond à 63 termes. Viennent ensuite les verbes avec 6 % (38 termes), les adjectifs avec plus de 1 % (8 termes), les adverbes (3 termes) et les interjections (2 termes) ce qui correspond à moins d'un pour cent.

8.2 Présence de mots choisis dans les dictionnaires

Dans cette partie, nous allons créer un tableau de la présence des mots dans les dictionnaires dans un sens musical et du nombre de dictionnaires reconnaissant ces termes.

Pour éviter d'avoir à écrire les noms complets des dictionnaires dans les graphiques et les tableaux, nous utiliserons les abréviations suivantes :

LPR - *Le Petit Robert de la langue française*

Bob - le dictionnaire *Bob*

Zone - le *Dictionnaire de la Zone*

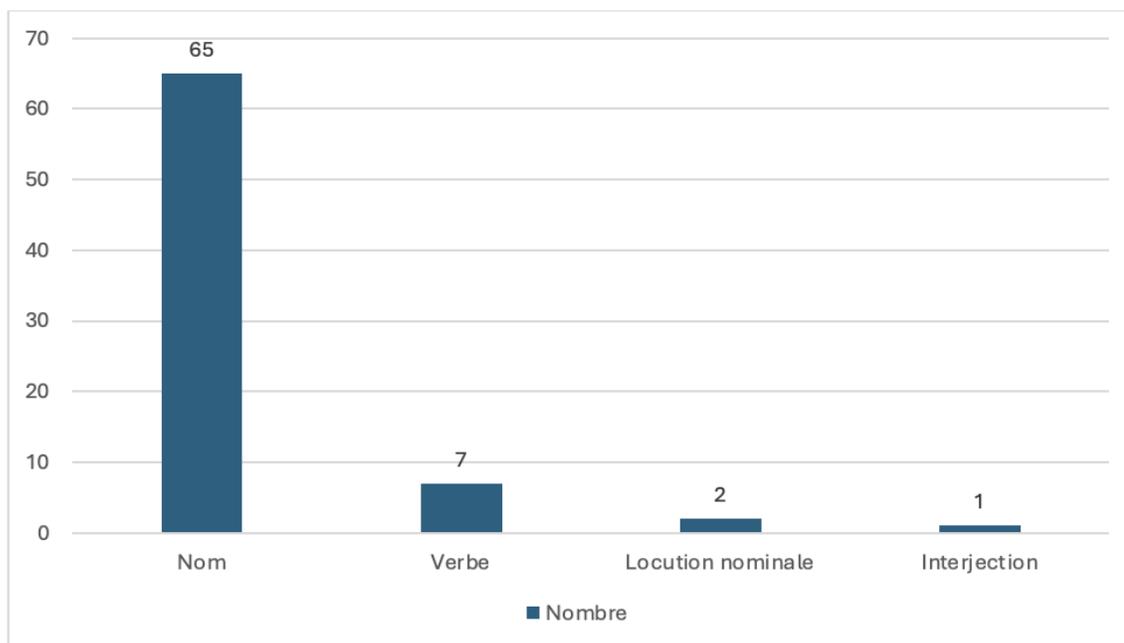
	Présence du mot dans les dictionnaires dans un sens musical	LPR	Larousse	Wiktionnaire	Bob	Zone	Nombre de dictionnaires connaissant le terme
1	Alto	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
2	Ambianceur	Non	Non	Oui	Non	Non	1
3	Ampli	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
4	Anatole	Non	Non	Oui	Non	Non	1
5	Baloche	Non	Non	Oui	Oui	Oui	3
6	Baluche	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
7	Bastringue	Oui	Non	Oui	Oui	Non	3

8	Beat	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
9	Boucle	Non	Non	Oui	Non	Non	1
10	Biniou	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
11	Bœuf	Oui	Non	Oui	Oui	Non	3
12	Boîte	Non	Non	Oui	Non	Non	1
13	Bombe	Non	Non	Oui	Non	Non	1
14	Break	Oui	Non	Oui	Non	Non	2
15	Caisse	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
16	Canard	Non	Oui	Oui	Oui	Non	3
17	Carotte	Non	Non	Oui	Non	Non	1
18	Casserole	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
19	Chambriste	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
20	Charley	Oui	Non	Oui	Non	Non	2
21	Chorus	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
22	Combo	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
23	Crincrin	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
24	Drive	Non	Non	Oui	Non	Non	1
25	Drummer	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
26	Feuille	Oui	Non	Oui	Oui	Non	3
27	Fosse	Oui	Non	Oui	Non	Non	2
28	Frimant	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
29	Funky	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
30	Futs	Non	Oui	Oui	Non	Non	2
31	Galère	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	5
32	Genre	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
33	Gig	Non	Non	Oui	Non	Non	1
34	Gratte	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	5
35	Grille	Non	Non	Oui	Non	Non	1
36	Groove	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
37	Groupie	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
38	Impro	Non	Oui	Oui	Oui	Non	3
39	Jam	Non	Non	Oui	Non	Non	1
40	Ménage	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	4
41	Musico	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
42	Musicos	Non	Non	Oui	Oui	Oui	3
43	Muzak	Non	Non	Oui	Non	Non	1
44	Pain	Non	Non	Oui	Non	Non	1

45	Phono	Non	Oui	Oui	Oui	Non	3
46	Piston	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
47	Plan	Non	Non	Oui	Non	Non	1
48	Pompe	Non	Non	Oui	Non	Non	1
49	Pont	Non	Non	Oui	Non	Non	1
50	Pont-neuf	Non	Non	Oui	Non	Non	1
51	Raccord	Non	Non	Oui	Non	Non	1
52	Riff	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
53	Rythmique	Oui	Non	Oui	Non	Non	2
54	Sabot	Non	Non	Oui	Non	Non	1
55	Sampler	Non	Non	Oui	Non	Non	1
56	Set	Non	Non	Oui	Non	Non	1
57	Show	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
58	Solo	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
59	Soufflant	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
60	Soupe	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
61	Tacet	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
62	Tempo	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
63	Tourne	Non	Non	Oui	Non	Non	1
64	Tournerie	Non	Non	Oui	Non	Non	1
65	Trinaire	Non	Non	Oui	Non	Non	1
66	Piano à bretelles	Non	Oui	Oui	Oui	Non	3
67	Piano du pauvre	Non	Non	Oui	Oui	Non	2
68	Canarder	Non	Non	Oui	Non	Non	1
69	Cuivrer	Non	Non	Oui	Non	Non	1
70	Doubler	Non	Non	Oui	Non	Non	1
71	Exposer	Non	Non	Oui	Non	Non	1
72	Lire	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
73	Swinguer	Oui	Oui	Oui	Non	Non	3
74	Toucher	Non	Non	Oui	Non	Non	1
75	Yeah	Non	Non	Oui	Non	Non	1

Tableau 4 : Les termes de l'argot des musiciens présents dans le *Wiktionnaire*.

8.3 Analyse lexicographique des termes de *L'Argot des musiciens* présentes dans le *Wiktionnaire*



Graphique 2 : Termes du corpus de mots de *L'Argot des musiciens* présentes dans le *Wiktionnaire*

Le graphique met clairement en évidence que nous allons majoritairement analyser des noms. Dans notre analyse, sur un nombre total de 75 termes sélectionnés dans le *Wiktionnaire*, les noms représentent, avec 65 termes, la majeure partie du corpus. Viennent ensuite les sept verbes, les deux locutions nominales que nous avons distinguées des noms en raison de leur nature spécifique et enfin, la seule et unique interjection de ce corpus.

8.3.1 Les noms

1 Alto

Alto est un mot défini selon *L'Argot des musiciens* comme « Saxophone alto ou violon alto ». Il s'agit d'un nom commun masculin, qui est présent dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne reconnaissent pas ce mot. Le *Larousse* ajoute que c'est un mot italien et selon le *Wiktionnaire*, la date à laquelle le mot ou son emploi est attesté est 1771. Le mot vient selon le *Wiktionnaire* de l'italien alto (« haut ») et dans le marquage lexicographique, nous pouvons trouver qu'il s'agit

d'un mot du registre familier lié à la musique.

2 Ambianceur

Ambianceur est un nom commun masculin défini selon *L'Argot des musiciens* comme « le musicien qui ambiance, c'est à dire, de façon délibérée, crée un climat déplaisant par ses actes ou ses propos au cours d'une affaire ». Ce mot est présent seulement dans le *Wiktionnaire*, les autres dictionnaires ne le reconnaissent pas. Cependant le *Wiktionnaire* ajoute qu'il s'agit d'un mot « dérivé par suffixation du verbe ambiancer » et qu'il est apparu en Afrique noire et au Maghreb. De plus, toujours selon le *Wiktionnaire*, c'est un néologisme en français standard et la date à laquelle le mot est attesté est 1989. Dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons encore trouver qu'il s'agit d'un mot utilisé « spécialement » dans la « musique ».

3 Ampli

Ampli, un nom commun masculin, est défini tout simplement dans *L'argot des musiciens* comme « amplificateur ». C'est un terme qui a été créé sans doute par troncation, plus précisément par l'apocope. Nous pouvons trouver ce mot dans *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Dans *Le Dictionnaire de la Zone*, ce mot est absent. Dans *Le Petit Robert de la langue française*, nous pouvons trouver seulement qu'il s'agit d'un mot familier créé par l'abréviation. Le *Larousse* définit ce nom comme familier et le *Wiktionnaire* ajoute son étymologie : « Apocope de amplificateur » et selon le marquage lexicographique, il s'agit d'un mot familier utilisé dans l'électronique. Le dictionnaire *Bob* ajoute seulement qu'il s'agit d'une apocope.

4 Anatole

Anatole, est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « une séquence harmonique de jazz bien spécifique ». Ce mot est présent dans le sens musical seulement dans le *Wiktionnaire* selon lequel il vient du latin *Anatolius*. Concernant le marquage lexicographique, anatole est utilisé dans la « musique ». Les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas. Le dictionnaire *Bob* le connaît, mais dans un autre sens que celui de la musique et ajoute que la date à laquelle le mot est attesté est 1896.

5 Baloche

Baloche, un nom commun masculin, est défini simplement dans *L'Argot des musiciens* comme « Bal ». C'est un mot qui est évidemment créé à l'aide d'un suffixe péjoratif -oche. Il est présent dans le *Wiktionnaire*, le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*. Tous les dictionnaires s'accordent sur son étymologie. Selon les dictionnaires, le mot est dérivé de bal avec le suffixe -oche. Cependant, ils ne s'accordent pas tout à fait sur la date. Selon le *Wiktionnaire*, et le *Dictionnaire de la Zone*, la date à laquelle le mot est attesté est 1980, selon le dictionnaire *Bob*, c'est un an avant. Le *Wiktionnaire* ajoute encore que baloche vient de l'argot.

6 Baluche

Baluche est un nom commun masculin qui est défini de la même manière que baloche. Selon *L'Argot des musiciens*, c'est un « bal » mais créé à l'aide d'un autre suffixe -uche. Ce mot est présent dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Selon le *Wiktionnaire*, le mot est dérivé « de bal » et est un terme de registre familier. *Bob* ajoute la date 1983 à laquelle le mot et son emploi sont attestés. Les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, ni le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas. Selon *L'Argot des musiciens*, le balochard et baluchard est un dérivé de baluche et baloche et signifie « musicien spécialisé dans les bals ».

7 Bastringue

Bastringue est un nom commun masculin défini selon *L'Argot des musiciens* comme « piano mécanique, instrument présent dans les bals de bastringue et les guinguettes du tournant du siècle » ou bien « piano volontairement désaccordé pour satisfaire à la vision de type image d'Épinal du style Dixieland d'une fraction du public ». Le mot est présent dans *Le Petit Robert de la langue française*, le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Dans *Le Petit Robert de la langue française*, nous pouvons noter le marquage lexicographique selon lequel le mot appartient au registre familier. Le *Wiktionnaire* indique que c'est un mot qui est « peut-être d'origine germanique (du néerlandais bas *trinken*, boire fortement) » et que la date à laquelle le mot est attesté est 1795, ce qui diffère avec le marquage dans le dictionnaire *Bob* qui précise que c'est cinq ans plus tard. Le mot est complètement absent dans le *Larousse* et dans le *Dictionnaire de la Zone*.

8 Beat

Beat est un nom commun masculin emprunté à l'anglais. *L'Argot des musiciens* le définit comme un terme de jazz qui est emprunté à l'américain qui « désigne la pulsation ». Selon cette publication, les « rappers utilisent ce mot pour désigner une partie d'échantillon que l'on rejoue sur elle-même ». Nous pouvons trouver cet anglicisme dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*, cependant les dictionnaires spécialisés sur l'argot comme le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas. Dans *Le Petit Robert de la langue française*, nous pouvons remarquer que c'est un anglicisme qui est utilisé dans la musique. Le *Larousse* n'indique aucune information. Le *Wiktionnaire* précise que le mot vient de l'anglais *beat* et qu'il s'agit d'un terme de musique utilisé au Canada. Il ajoute que la date à laquelle le mot ou son emploi est attesté est 1960.

9 Boucle

Boucle est un nom commun féminin qui est défini d'après *L'Argot des musiciens* comme une « répétition ». Selon la publication, nous pouvons utiliser ce mot en expression « jouer en boucle » qui veut dire « reprendre un fragment musical jusqu'à ce qu'il soit au point ». Ce mot est présent dans un sens musical seulement dans le *Wiktionnaire* qui indique qu'il vient du latin *buccula* (« mentonnière du casque ») qui est un diminutif de *bucca* (« bouche »). Dans les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*, le mot est absent.

10 Biniou

Biniou est un nom commun masculin, défini selon *L'Argot des musiciens* comme « terme favori des accordéonistes pour leur instrument ». Ce terme est présent dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Bien que le *Larousse* indique qu'il s'agit d'un mot breton, il ne lui connaît pas de sens musical. Le *Wiktionnaire* indique que le mot vient « du moyen breton *benny*, lui-même issu du vieux breton *beni* » et que c'est un terme de musique. *Bob* ajoute que la date à laquelle le mot ou son emploi est attesté est 1800. *Le Petit Robert de la langue française* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce terme.

11 Bœuf

Bœuf, un nom commun masculin, est défini dans *L'Argot des musiciens* comme jeu « avec d'autres musiciens de façon impromptue sans être payé, pour le plaisir, ou pour défier un autre musicien, ou encore pour se montrer dans les endroits spécialisés (clubs, boîtes, etc.) afin d'assurer sa propre publicité ». Ce terme est présent dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Selon *Le Petit Robert de la langue française*, c'est un mot qui vient de l'argot des musiciens. Le *Larousse* ne connaît pas ce mot dans un sens musical mais ajoute son étymologie selon laquelle il vient du latin *bos*, *bovis*. Le *Wiktionnaire* indique que ce terme vient de l'ancien français *buef*, du latin *bŏvem* qui est l'accusatif de *bos* et ajoute qu'il vient de la musique. Selon le dictionnaire *Bob*, la date à laquelle le mot ou son emploi est attesté est 1950.

12 Boîte

Boîte est un nom commun féminin définie dans *L'Argot des musiciens* comme « club de jazz ou de blues » ou « lieu où les jazzmen travaillent, mais où les musiciens de toute obédience (classique, variété, folk, etc.) aiment à se retrouver après un concert ». Ce terme est présent dans un sens musical dans le *Wiktionnaire* selon lequel son étymologie est « du moyen français, de l'ancien français *boiste* (« boîte »), du bas latin *buxida*, *buxita*, accusatif du latin *pyxis*, *buxis* ou *buxa*, du grec ancien *πυξίς*, *puxís* (« petite boîte en buis ») chacun de ces mots étant apparenté au mot « buis » (*buxus* en latin) ». Au XI^e siècle, le mot a été attesté dans le dictionnaire. *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* connaissent ce terme mais dans un autre sens que celui de la musique. Dans le *Dictionnaire de la Zone*, ce terme est complètement absent.

13 Bombe

Bombe est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* simplement comme « grosse caisse ». Ce terme est présent dans un sens musical seulement dans le *Wiktionnaire* qui spécifie qu'il s'agit d'un terme de musique qui vient de l'italien *bomba*, du latin *bombus* (« boulet »). La date d'attestation du mot ou de son emploi dans le dictionnaire manque. Dans les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le dictionnaire *Bob*, ce terme est expliqué dans un sens non musical. Dans le *Dictionnaire de la Zone*, le mot bombe est complètement absent.

14 Break

Break est un nom commun masculin qui est selon *L'Argot des musiciens* un « mot strictement emprunté à l'argot des jazzmen américains désignant le bref moment ou, pour mettre en valeur les débuts du chorus de l'un d'entre eux, les autres musiciens cessent de jouer ». Ce terme est présent dans un sens musical dans *Le Petit Robert de la langue française* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* ajoute qu'il s'agit d'un anglicisme. Selon le *Wiktionnaire*, le mot vient « de l'anglais *break* (« briser »), apparenté au français broyer ». De plus, le *Wiktionnaire* indique, que la date à laquelle le mot est attesté est 1650 et qu'il s'agit d'un terme de jazz. Le *Larousse* connaît ce mot dans un autre sens et ajoute qu'il vient de l'anglais *break*. Le dictionnaire *Bob* définit ce terme comme une pause généralement, pas concrètement dans la musique. Dans le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est complètement absent.

15 Caisse

Caisse est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* soit comme « guitare à caisse de résonance » ou « caisse claire ». Ce terme de musique est connu par tous les dictionnaires sauf le *Dictionnaire de la Zone*. Nous pouvons donc affirmer qu'il s'agit du terme qui est utilisé. *Le Petit Robert* connaît ce terme dans les deux sens décrits dans *L'Argot des musiciens*. Concernant le marquage lexicographique, selon ce dictionnaire, il s'agit d'un terme de musique. Le *Larousse* propose plusieurs utilisations de ce mot et le sens musical n'est pas absent non plus. Il le connaît dans le sens de caisse-claire et indique aussi qu'il s'agit d'un terme de musique et que le mot vient de l'ancien provençal *caissa*, du latin *capsa*. Le *Wiktionnaire* connaît ce terme dans le même sens que le *Larousse* et ajoute qu'il vient de l'ancien français *casse* issu du latin *capsa* (« boîte »). Il ajoute qu'il s'agit d'un terme de musique. Caisse est également présente dans le dictionnaire *Bob* qui n'ajoute aucune information.

16 Canard

Canard est un nom commun masculin qui est défini dans *L'Argot des musiciens* comme « une fausse note ». Il s'agit très probablement d'un terme utilisé parce qu'il est présent dans le *Larousse*, le *Wiktionnaire* et le dictionnaire *Bob*. *Le Petit Robert de la langue française* le connaît dans le sens d'une « fausse nouvelle lancée dans la presse » ce qui est, disons, assez proche mais il ne s'agit pas du mot au sens musical du terme. Le *Larousse* connaît ce terme et ajoute qu'il vient de l'ancien français *caner*, caqueter. Le *Wiktionnaire* propose un grand nombre de

définitions, mais nous nous concentrons sur celle qui est marquée familier, du domaine de la musique. Selon le *Wiktionnaire*, le terme est « probablement du même radical que l'ancien français *caner* « caqueter », avec le suffixe *-art* que l'on retrouve dans *malard*, la plus ancienne désignation du canard mâle ». Le mot *canard* se trouve également dans le dictionnaire *Bob* qui indique que le mot est attesté en 1833, en revanche, ce terme est absent dans le *Dictionnaire de la Zone*.

17 Carotte

Carotte, un nom commun féminin, est définie selon *L'Argot des musiciens* en raison de sa forme comme « saxophone soprano droit ». Dans le sens musical, nous pouvons trouver ce terme dans le *Wiktionnaire* seulement. Selon le *Wiktionnaire*, le mot *carotte* vient du latin *carota*, du grec ancien *καρῶτον*, *karôton* et le marque comme terme de l'argot de musique. Tous les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le dictionnaire *Bob*, le *Dictionnaire de la Zone* le connaissent dans un autre sens que celui du domaine musical. Le *Larousse* ajoute que le mot vient du latin *carota*, du grec *karôton*.

18 Casserole

Casserole est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « mauvais instrument ». De nouveau, il s'agit évidemment du terme utilisé, parce qu'il est présent dans ce sens dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. Le *Larousse* précise qu'il s'agit du terme familier qui vient de « l'ancien provençal *cassa*, récipient, du bas latin *cattia*, creuset, du grec *kuathion*, petit vase pour puiser ». Selon le *Wiktionnaire*, le terme vient du XVI^e siècle et est « apparenté à *cassotte*, *cassole*, à l'ancien français *casseron*, dérivé de *casse* (« poêlon à usage domestique dont on se sert pour puiser l'eau ») avec le suffixe *-erole* ». De plus, le *Wiktionnaire* ajoute qu'il s'agit d'un terme péjoratif ou ironique de musique. Le dictionnaire *Bob* connaît ce mot dans un autre sens et dans le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est complètement absent.

19 Chambriste

Chambriste est un nom commun masculin défini selon *L'Argot des musiciens* comme « musicien faisant carrière dans la musique de chambre ». Curieusement, ce terme est présent dans les dictionnaires de langue générale, tels que *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le

Wiktionnaire et absent dans les dictionnaires spécialisés sur l'argot comme le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*. Outre le fait que les dictionnaires connaissent ce terme, ils n'ajoutent aucune autre information sauf le *Wiktionnaire* qui précise qu'il s'agit d'un terme de musique et que le mot vient de chambre, avec le suffixe -iste.

20 Charley

Charley est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « cymbale (ou pédale) charleston, un des éléments de la batterie inventé à la fin des années vingt ». Le terme est présent seulement dans *Le Petit Robert de la langue française* et dans le *Wiktionnaire* qui indiquent qu'il s'agit d'un nom masculin, contrairement à la définition de *L'Argot des musiciens*. *Le Petit Robert de la langue française* indique qu'il s'agit d'une abréviation et selon le marquage lexicographique, le mot vient de musique et appartient au registre familier. Le *Wiktionnaire* précise seulement que c'est un terme de musique. D'autres informations comme l'étymologie ou la date sont absentes. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce mot.

21 Chorus

Chorus est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « improvisation vocale ou instrumentale d'un soliste sur la structure d'un morceau ». D'après cette publication, nous pouvons utiliser ce mot dans l'expression « prendre le chorus ». En même temps, *Prends le chorus*, est le titre d'une chanson de Charles Aznavour. Nous pouvons trouver ce terme dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* précise qu'il s'agit d'un terme de jazz. Le *Larousse* ajoute que le mot vient de l'anglais *chorus*, du latin *chorus*, chœur et propose deux définitions musicales telles que « En jazz ou en rock, ensemble des mesures d'un thème fournissant aux improvisations leur trame harmonique » et « Solo improvisé de jazz ou de rock ». Dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons noter de nouveau deux définitions musicales. Outre la définition déjà mentionnée dans *L'Argot des musiciens* qui est marquée comme un terme de musique, le *Wiktionnaire* propose encore une autre définition : « Refrain d'une chanson ». Concernant l'étymologie, le mot vient du latin *chorus*. Dans les autres dictionnaires comme le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*, le mot est absent.

22 Combo

Combo, un nom commun masculin, est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « petite ou moyenne formation de jazz ». D'après cette publication, le terme vient de l'argot américain comme l'abréviation de combinaison. Combo est présent dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* précise qu'il s'agit d'un terme de musique. Le *Larousse* ajoute qu'il vient de l'anglais *combo*, abréviation de *combination*, combinaison. Selon le *Wiktionnaire*, ce terme vient de l'anglais *combo*, abréviation de *combination* (« combinaison ») et est marqué comme un terme de registre familier dans le domaine de la musique. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce terme.

23 Crincrin

Crincrin est un nom commun masculin qui est défini selon *L'argot des musiciens* comme « violon quand il est mal joué ». Il est présent dans presque tous les dictionnaires sauf le *Dictionnaire de la Zone*. *Le Petit Robert de la langue française* marque que c'est un terme de registre familier et péjoratif. Le *Larousse* indique que le mot crincrin est familier et qu'il est formé à partir de l'onomatopée « crin ». Selon le *Wiktionnaire*, il s'agit d'une réduplication de crin. On le trouve dans *Les Fâcheux* de Molière pour désigner un jouet d'enfant. Même dans ce dictionnaire, le terme crincrin appartient au registre familier et populaire. Le *Dictionnaire Bob* ajoute que la date à laquelle le mot et son emploi sont attestés est 1661. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas du tout ce terme.

24 Drive

Drive est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « qualité d'enthousiasme, d'énergie, qu'un musicien communique au reste de l'orchestre qu'il entraîne et fait swinguer ». Cet anglicisme est présent dans un sens musical seulement dans le *Wiktionnaire* qui précise qu'il s'agit d'un anglicisme du Canada dont l'étymologie est de l'anglais *drive-in*. *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* le connaissent dans un autre sens que celui du domaine musical, souvent celui du domaine sportif. Le *Larousse* ajoute que le terme vient de l'anglais *drive-in*. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas du tout ce terme.

25 Drummer

Drummer est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* simplement comme « batteur ». D'après cette publication, le mot vient de l'américain et est très peu employé de nos jours. *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Wiktionnaire* connaissent ce terme. *Le Petit Robert de la langue française* précise qu'il s'agit d'un anglicisme et le *Larousse* ajoute qu'il vient de l'anglais *drummer*, de *drum*, tambour. Selon le *Wiktionnaire*, le terme vient du XX^e siècle de l'anglais *drummer* et il s'agit d'un anglicisme. Ce terme est complètement absent dans le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*.

26 Feuille

Feuille est un nom commun féminin qui est selon *L'Argot des musiciens* définie simplement comme « oreille ». D'après cette publication, ce terme « se dit d'un débutant dont on constate qu'il entend bien, ou d'un amateur qui ne bricole pas si mal que ça ». Nous pouvons trouver ce terme dans un sens musical dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. *Le Petit Robert de la langue française* écrit qu'il s'agit d'un nom du registre familier. Le *Larousse* connaît ce terme dans un autre sens mais précise que le mot vient du « bas latin *folia*, du latin classique *folium* ». Le *Wiktionnaire* précise son étymologie : « Du bas latin *fōlīa*, neutre pluriel de *fōlīum*, pris pour un féminin singulier en latin populaire » et ajoute que ce terme est attesté dans la 1^{ère} moitié du XII^e siècle. De plus, il précise qu'il s'agit d'un terme d'anatomie du registre familier. Dans le *Dictionnaire de la Zone*, ce terme est absent.

27 Fosse

Fosse est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* de deux manières : « les fosses d'orchestres » et « un musicien habitué des circuits lyriques ». Ce terme est présent dans *Le Petit Robert de la langue française* et dans le *Wiktionnaire* dans la première signification. Le *Wiktionnaire* spécifie que c'est un terme de spectacle qui est attesté en 1080 et qu'il vient du latin *fossa*, de *fossum*, supin de *fodere* « fouir ». Le *Larousse* connaît ce terme dans un autre sens mais ajoute que le mot vient du latin *fossa*, de *fodere*, creuser. Ce terme est complètement absent dans le dictionnaire *Bob* et dans le *Dictionnaire de la Zone*.

28 Frimant

Frimant est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « figurant ». Il s'agit du terme qui vient selon cette publication de l'argot des comédiens. Ce mot est présent dans un sens musical dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Le *Wiktionnaire* indique qu'il s'agit d'un mot qui vient de frime, dans le sens de figuration et que c'est un terme de cinéma de registre familier. Dictionnaire *Bob* connaît ce mot avec un suffixe -and. Il précise, que le mot est attesté en 1890 est qu'il s'agit d'un terme de spectacle. Dans le *Larousse*, nous pouvons trouver ce terme mais dans un autre sens que celui de la musique. Il précise que le mot vient de frime. Dans *Le Petit Robert de la langue française*, le *Dictionnaire de la Zone*, le mot est absent.

29 Funky

Funky, un nom commun masculin, est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « morceau de musique empreint de funk, style apparu à la fin des années soixante ou le jeu d'un musicien qui s'en inspire ». Ce terme est présent dans presque tous les dictionnaires comme un nom et un adjectif sauf dans le *Dictionnaire de la Zone*. *Le Petit Robert de la langue française* indique que c'est un anglicisme. Le *Larousse* précise que le terme vient de l'argot américain de *funk*, puanteur. Le *Wiktionnaire* mentionne que le terme vient de l'anglais *funky* et qu'il s'agit d'un nom du domaine de la musique.

30 Futs

Fut est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « l'ensemble des divers toms et caisses de la batterie ». Nous pouvons trouver ce terme seulement dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. Le *Larousse* indique que c'est un terme de musique qui vient du latin *fustis*, rondin. Selon le *Wiktionnaire* l'étymologie est la même que dans le *Larousse* et il précise aussi qu'il s'agit d'un nom du domaine de la musique. *Le Petit Robert de la langue française* le connaît dans un autre sens. Dans le dictionnaire *Bob* et dans le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est absent.

31 Galère

Galère est un nom commun féminin, définie selon *L'Argot des musiciens* de deux manières : « associé à gala, dans les années soixante, repris à partir de soixante-dix sous la forme de l'argot

commun *c'est la galère* qui, simplifié, donne *c'est galère* dans les années quatre-vingt » et « n'importe quoi de particulièrement désastreux ». Tous les dictionnaires connaissent ce terme dans le deuxième sens. Le *Larousse* ajoute que le mot vient « du catalan *galera*, du grec byzantin *galea* » et que le terme appartient au registre familier. Le *Wiktionnaire* précise que le mot vient du XV^e siècle du catalan *galera*, du latin *galera, galerum*, variante de *galea*. Selon le *Wiktionnaire*, le terme appartient au registre familier. Les dictionnaires *Bob* et *de la Zone* connaissent ce terme mais n'ajoutent pas d'autres informations.

32 Genre

Genre est un nom commun féminin qui est selon *L'Argot des musiciens* un « véritable tic de langage ». Il peut précéder « quasiment n'importe quel nom commun » et peut-être « d'une traduction inconsciente de l'américain *this sort of, this kind of* ». Puisqu'il ne s'agit pas d'un terme lié seulement à la musique, il est présent dans les dictionnaires de langue générale dans le sens de type, de mode mais aussi celui du sexe. Le *Larousse* précise que le mot vient du latin *genus, -eris*. Dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons trouver la même étymologie et la précision qu'il s'agit aussi d'un terme de musique. Le Dictionnaire *Bob* ne connaît pas ce nom et le *Dictionnaire de la Zone* le connaît dans le sens de l'interjection « Genre ! ».

33 Gig

Gig est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « engagement occasionnel, souvent assez mal payé » qui vient de l'argot américain. Seul le *Wiktionnaire* connaît ce nom dans un sens musical. Il précise que c'est un terme de jazz qui vient de l'anglais *gig*. Il propose d'autres significations comme celle de « cabriolet » ou « barque légère utilisée pour le canotage ». Le dictionnaire *Bob* connaît ce mot dans un autre sens, concrètement dans le sens de « gigolo » ou « voiture ». Dans les dictionnaires *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est complètement absent. Les deux premiers dictionnaires mentionnent que l'abréviation G.I.G. est une abréviation de « grand invalide de guerre ».

34 Gratte

Gratte est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « guitare ». D'après cette publication, le terme est « très courant chez les jeunes musiciens folk,

rock ou blues des années soixante et soixante-dix. Ce nom est présent dans tous les dictionnaires. *Le Petit Robert de la langue française* propose trois significations différentes de ce terme comme « petit profit obtenu en grattant », « grattoir » et « guitare ». *Larousse* précise que le mot vient de l’infinitif gratter et que ce mot appartient au registre populaire. Il offre également d’autres significations possibles outre la guitare comme : « petit profit plus ou moins illicite » ou « démangeaison » et « égratignure ». Selon le *Wiktionnaire*, ce terme appartient à l’argot et précise que le mot est un déverbal de gratter. Il propose un grand nombre d’autres significations comme : « la gale » ou en Québec « chasse-neige ». Même le dictionnaire *Bob* propose plusieurs significations comme « profit » ou « petite gratuite ». Selon le *Dictionnaire de la Zone*, il s’agit d’un déverbal de *gratter*.

35 Grille

Grille est un nom commun féminin qui est selon *L’Argot des musiciens* définie comme accompagnement « en n’employant que les accords écrits sur la partition, sans chercher à enrichir la trame harmonique ». Seul le *Wiktionnaire* connaît le sens musical de ce terme. Il précise que le mot qui vient du latin *craticula* (« petit gril ») est attesté dès 1538 et que ce terme appartient à la musique. La définition de *Wiktionnaire* est : « Représentation de la trame harmonique d’un thème musical, sous la forme de cases d’un tableau où est indiqué chaque temps de chaque mesure. C’est à partir de cette notation que les musiciens de jazz improvisent ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* proposent d’autres sens. Selon *Le Petit Robert de la langue française*, le mot grille peut signifier aussi « Carton ajouré à l’aide duquel on code ou décode un message secret » ; le *Larousse* mentionne « clôture formée de barreaux métalliques plus ou moins ouvragés ». Dans le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est absent.

36 Groove

Groove est un nom commun masculin que *L’Argot des musiciens* définit comme « l’ambiance, la complicité de jeu entre musiciens et la manière unique et exacte de jouer un thème, qui s’impose avec la force de l’évidence quand une bien heureuse communion s’est établie entre eux ».

Ce terme est présent dans les dictionnaires de langue générale, c’est-à-dire dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* indique que ce terme est un anglicisme. Le *Larousse* précise qu’il s’agit d’un mot anglo-américain qui signifie routine. Dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons trouver deux

définitions de groove : « Dans la musique de jazz, désigne le bon rythme, la bonne inspiration » et « Jeu rythmique orchestral autour du tempo, composé de notes brillantes jouées toujours en attaque avant la pulsation ». Toutes les deux sont mentionnées comme des termes musicaux. Le Dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce mot.

37 Groupie

Groupie est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « admiratrice au grand cœur ». Ce terme est présent dans tous les dictionnaires sauf le *Dictionnaire de la Zone*. *Le Petit Robert de la langue française* indique que c'est un anglicisme qui est proche du mot anglais « *fan* ». Le *Larousse* précise que le mot vient de l'anglais *groupie* et propose deux significations qui sont très proches, dont la deuxième est familière : « personne qui admire un chanteur ou un groupe de musique pop ou rock et qui le suit dans tous ses déplacements » et « personne qui soutient de façon inconditionnelle quelqu'un, un parti, une politique ». Le dictionnaire *Bob* propose plusieurs synonymes comme : « fanatique, admirateur, jeune femme fan d'un groupe, d'un musicien ». Dans le *Dictionnaire de la Zone*, le terme est absent.

38 Impro

Impro est un nom commun féminin qui est selon *L'Argot de musiciens* une abréviation de « improvisation ». Tous les dictionnaires sauf *Le Petit Robert de la langue française* et le *dictionnaire de la Zone* connaissent cette variante. Le *Larousse* indique qu'il s'agit d'une abréviation qui appartient au registre familier. Le *Wiktionnaire* précise qu'il s'agit d'une apocope d'improvisation et que ce terme qui vient de l'argot appartient au registre familier. Le dictionnaire *Bob* ajoute que l'impro fait partie de la musique, du chant et du théâtre.

39 Jam

Jam est un nom commun féminin et masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « jam session ». Ce terme qui est, selon la publication, emprunté à l'argot des jazzmen américains signifie la réunion informelle de musiciens jouant pour leur plaisir. Dans *Le Petit Robert de la langue française* et dans le *Larousse*, le terme jam n'est pas présent mais tous les deux dictionnaires connaissent jam-session. Jam session est selon *Le Petit Robert de la langue française* définie comme : « réunion de musiciens de jazz qui improvisent ». Le *Larousse*

propose la même définition en ajoutant qu'ils improvisent « librement pour leur propre plaisir ». Cependant, le *Wiktionnaire* connaît exactement la notion *jam*. Il précise que le mot vient de l'anglais *jam* et qu'il s'agit d'un terme de jazz. Les deux autres définitions que le *Wiktionnaire* propose sont celle de confiture et celle qui est liée au sport. Le mot *jam* est complètement absent dans le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*.

40 Ménage

Ménage est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « allusion pudique aux couples occasionnels qui se forment au gré des jours et des tournées ». Puisqu'il ne s'agit pas d'un terme lié seulement à la musique, les dictionnaires connaissent ce terme généralement dans le sens du couple. *Le Petit Robert de la langue française* propose d'autres définitions comme : « administration » ou « couple constituant une communauté domestique ». Le *Larousse* ajoute que le mot vient « de l'ancien français *mesnage*, avec l'influence de *maisnie*, famille du latin populaire *mansionata*, de *mansio*, -ois, maison » et propose aussi plusieurs définitions dont celle du couple qui nous intéresse. Le *Wiktionnaire* précise que le mot vient du XIII^e siècle et vient de *mesnage*. Comme les dictionnaires précédents, le *Wiktionnaire* propose plusieurs définitions comme « couple, union » ou « soin qu'on donne à l'arrangement et à la propreté des meubles d'un appartement ». Le dictionnaire *Bob* précise qu'il s'agit d'une « liaison homosexuelle entre deux femmes » et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas ce terme.

41 Musico

Musico est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* simplement comme « musicien ». Ce terme est, d'après cette publication, attesté dans les années cinquante et a connu depuis les années quatre-vingt « une telle fortune auprès des non-musiciens ». Ce terme est présent dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Le *Wiktionnaire* le définit comme « Musicien professionnel sans talent » et ajoute encore une autre définition : « Cabaret que l'on trouvait au Pays-Bas, où le petit peuple et les matelots allaient boire, fumer, fréquenter les prostituées, entendre la musique, etc. ». Le dictionnaire *Bob* spécifie que ce terme est utilisé dans le domaine militaire. *Le Petit Robert de la langue française* connaît ce terme dans le sens d'un préfixe *musico-* qui veut dire « élément qui signifie musique ». Dans le *Larousse* et dans le *Dictionnaire de la Zone*, ce nom est absent.

42 Musicos

Musicos est un nom commun masculin. Selon *L'Argot des musiciens*, il est défini comme le terme précédent, donc comme « musicien ». Il est présent dans le *Wiktionnaire*, dans le dictionnaire *Bob* et dans le *Dictionnaire de la Zone*. Le *Wiktionnaire* marque que ce mot vient du néerlandais *musico* « café, cabaret ou l'on exécute de la musique ». Ensuite, il mentionne qu'il s'agit du terme du registre familier de la musique et il le définit comme « musicien ». Le *Wiktionnaire* encore précise qu'il s'agit d'un nom commun masculin et féminin cependant le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* indiquent que c'est un nom masculin. Le *Dictionnaire de la Zone* encore ajoute que ce terme a été créé sur la base d'une apocope et d'une resuffixation en -on de musicien. *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* ne connaissent pas ce terme.

43 Muzak

Muzak est un nom commun féminin que *L'Argot des musiciens* définit comme « musique ». Ce terme est présent seulement dans le *Wiktionnaire* d'après lequel ce mot est une « antonomase du nom de la société américaine *Musak Inc.* » qui a été établie en 1920 comme mot-valise qui est construit des mots *music* et *Kodak*. Le *Wiktionnaire* définit ce terme comme « Genre musical destiné à la diffusion comme musique d'ambiance aseptisée et normalisée dans des lieux de circulation ou sur des lignes d'attente téléphonique ». Les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce terme.

44 Pain

Pain est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « fausse note » qui peut être utilisé aussi en expression « mettre des pains ». Seul le *Wiktionnaire* connaît ce terme dans le sens musical qui est marqué comme l'argot de la musique et défini comme « erreur grossière, fausse note, couac ». Outre cette définition, le *Wiktionnaire* propose d'autres sens du domaine de la boulangerie, mais aussi celui de « coup de poing ». D'autres dictionnaires connaissent ce terme mais dans un autre sens. *Le Petit Robert de la langue française* propose un grand nombre de définitions comme : « aliment fait de farine » ou « pâtisserie simple ». Le *Larousse* qui précise que ce mot vient du latin *panis* le définit comme « coup de poing » ou « symbole de la nourriture ». Le *Dictionnaire de la Zone* ajoute qu'il s'agit d'une « jolie fille ».

45 Phono

Phono est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « séance d'enregistrement » qui est une « abréviation de phonogramme ou peut être de phonographe ». Le *Larousse*, le *Wiktionnaire* et le dictionnaire *Bob* connaissent ce terme. Le *Larousse* précise que ce mot appartient au registre familier et le *Wiktionnaire* ajoute qu'il s'agit d'une apocope de phonographe. Il ajoute que c'est un terme vieilli qui appartient au registre familier. Le Dictionnaire *Bob* ajoute que la date à laquelle le mot est attesté est 1900. *Le Petit Robert* connaît ce mot seulement dans le sens d'un préfixe phono- et d'un suffixe -phone ou -phonie qu'il définit comme « éléments qui signifient voix, son ». Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas ce terme.

46 Piston

Piston est un nom commun masculin défini selon *L'Argot des musiciens* comme « cornet à piston ». Nous pouvons trouver ce terme dans le sens musical dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* définit ce mot comme « pièce mobile réglant le passage de l'air dans certains instruments à vent (cuivres) » mais il propose aussi d'autres définitions : « élève préparant ou ayant intégré l'École centrale » ou « pièce qui se déplace dans un tube et transmet une pression ». Le *Larousse* précise que le mot piston vient de l'italien *pistone*, de *pestare*, broyer et propose une définition plus détaillée : « Mécanisme qui ouvre ou ferme un tube ajouté au corps principal de certains instruments à air en cuivre, pour en modifier la longueur et permettre l'émission de tous les degrés de l'échelle chromatique ». Comme le dictionnaire précédent, il présente le terme comme étant polysémique. Selon le *Wiktionnaire*, ce nom est une ellipse de cornet à piston et est marqué comme un terme de musique. Le dictionnaire *Bob* le connaît dans un autre sens, plus précisément dans le sens militaire. Le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaît pas du tout.

47 Plan

Plan est un nom commun masculin qui est selon *L'Argot des musiciens* défini comme « représentation visualisée des positions d'accords ou de fragments de solos ». Ce terme est présent seulement dans le *Wiktionnaire* dans le sens musical. Selon le *Wiktionnaire*, un plan est une « structure musicale, généralement fondatrice d'un genre ». Le *Wiktionnaire* précise qu'il s'agit d'un terme de musique qui vient du XV^e siècle et qui est un déverbal de planter, d'abord *plant*, puis *plan* vers le XVI^e siècle. *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le

dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* connaissent ce terme mais dans un autre sens que celui du domaine musical.

48 Pompe

Pompe est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme accompagnement « en marquant tous les temps de la mesure, de manière régulière donc et sans fioritures ». Nous pouvons trouver ce terme dans un sens musical seulement dans le *Wiktionnaire* qui spécifie qu'il vient du néerlandais *pomp*. Il le définit comme « dans la musique de jazz, et particulièrement dans le ragtime, accompagnement du piano consistant à alterner à la main gauche une basse et un accord ». Selon le marquage lexicographique, le terme est marqué comme un terme d'argot du domaine de la musique. Les autres dictionnaires connaissent ce terme souvent dans le sens militaire.

49 Pont

Pont est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « dans le un morceau de type AABA c'est la phrase B. Le pont marque un changement par rapport à la répétition des trois phrases ». En musique, AABA est une forme musicale, dans laquelle une chanson ou une pièce généralement contient deux idées principales, dont la première se répète, elle est suivie d'une section B et elle est terminée de nouveau par l'idée A. Cette forme est souvent utilisée dans les chansons américaines. Ce terme est présent seulement dans le *Wiktionnaire* qui le définit comme « Courte séquence instrumentale d'une chanson chantée, dans sa seconde partie, avant le dernier couplet ou le dernier refrain ». Le *Wiktionnaire* précise qu'il s'agit d'un terme musical qui vient du latin *pons, pontis*. Le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* connaissent ce nom dans le sens militaire ou d'une construction. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas ce terme du tout.

50 Pont-neuf

Pont-neuf est un nom commun masculin qui vient selon *L'Argot des musiciens* de l'argot des chansonniers. Le *Wiktionnaire* connaît ce terme qui vient du nom du pont sur la Seine à Paris et le définit ainsi : « chanson populaire sur un air fort connu ». Il précise qu'il s'agit d'un nom désuet. Le *Larousse* connaît ce terme dans un autre sens, précisément celui d'une « tartelette feuilletée, garnie de frangipane et de macarons écrasés ». Les dictionnaires *Le Petit Robert de la*

langue française, le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce terme.

51 Raccord

Raccord est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « répétition partielle, rapide, avant un concert, en raison soit d'un changement de musicien, soit de l'introduction d'un nouveau morceau dans le répertoire, ou encore de la difficulté particulière d'un passage ». Seulement le *Wiktionnaire* connaît ce terme dans le sens musical. Il précise qu'il s'agit d'un déverbal de raccorder et il le définit comme :

« Avant un concert dans un lieu nouveau, préparation du placement des musiciens sur la scène, de l'entrée en scène, de la sortie des musiciens, répétition de certains morceaux et des enchaînements pour les accorder à l'acoustique de lieu ».

Outre ce terme qui est marqué comme un terme de musique, le *Wiktionnaire* propose d'autres variantes dans le domaine de la cartographie, de la plomberie, etc. *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* connaissent ce terme dans le sens du domaine technique, textile ou cinéma. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas du tout ce terme.

52 Riff

Riff est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme une « courte phrase (de deux à quatre mesures) plus rythmique que mélodique, de caractère répétitif, voire obsessionnel, et destinée à pousser les solistes ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Wiktionnaire* connaissent ce terme dans le sens musical. *Le Petit Robert de la langue française* propose presque la même définition. Le *Larousse* précise que ce nom vient de l'anglais *riff*, ou peut-être du français refrain et ajoute que ce terme est utilisé en musique jazz et rock. Le *Wiktionnaire* le marque comme un terme de musique et le définit comme suit : « Courte phrase mélodico-rythmique indépendante, jouée plusieurs fois de suite, souvent récurrente dans le morceau ». Le dictionnaire *Bob* connaît ce nom dans le sens de « flamme » ou de « bagarre ». Ce terme ne figure pas dans le *Dictionnaire de la Zone*.

53 Rythmique

Rythmique est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « la section rythmique, donc ceux des instruments qui dispensent le rythme et l'harmonie sur lesquels

les solistes s'appuient ». *L'Argot des musiciens* mentionne qu'il s'agit de l'ensemble piano, basse, batterie, guitare et percussions. Nous pouvons trouver ce terme dans le sens musical dans *Le Petit Robert de la langue française* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert de la langue française* précise qu'il s'agit de la « section rythmique d'un orchestre de jazz ». Le *Wiktionnaire* marque ce terme comme celui du domaine de la musique et précise qu'il vient du latin *rhythmique*. Le *Larousse* connaît ce terme dans un sens de « gymnastique rythmique ». Ce nom n'est pas présent dans le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*.

54 Sabot

Sabot est un nom commun masculin défini selon *L'Argot des musiciens* comme « mauvais instrument à cordes ». Seul le *Wiktionnaire* le connaît dans ce sens et il précise qu'il vient de « l'ancien français *cabot* qui est une inflexion de *bot* (boite) ou *et savate* (soulier) de l'ancien occitan *sabata* ». Le *Wiktionnaire* propose au total vingt-et-une définitions différentes dont « chaussure de bois faite toute d'une pièce et creusée de manière à contenir le pied » ou « corne du pied du cheval et de plusieurs autres animaux ». La définition qui nous intéresse est la suivante : « Mauvais instrument de musique ou de toute sorte de mauvais outil ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et *Bob* connaissent ce mot dans un autres sens. L'une des définitions du mot sabot dans le dictionnaire *Bob* est « piano » qu'aucun autre de nos dictionnaires choisis ne propose. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas du tout ce terme.

55 Sampler

Sampler est un nom commun masculin qui peut être utilisé selon *L'Argot de musiciens* dans la phrase comme un verbe : « notre bassiste sample une ligne de basse et il rejoue dessus pour avoir un son plus clair ». Le *Wiktionnaire* connaît cet anglicisme dans le sens d'un nom et le définit comme « Instrument de musique électronique capable d'enregistrer des sons (échantillons) et de les rejouer à la hauteur voulue ». Ce nom est marqué comme un terme de musique qui est emprunté à l'anglais *sample*. Les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* connaissent ce terme dans le sens d'un verbe sampler. Selon *Le Petit Robert de la langue française*, son synonyme est « échantillonner » qui est marqué comme un anglicisme du domaine de la musique. Le *Larousse* propose le même synonyme et ajoute que ce verbe vient de l'anglais *to sample*, échantillonner. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent ce mot ni dans le sens d'un nom, ni dans celui d'un verbe.

56 Set

Set est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « chacune des parties d'une prestation » qui est utilisé de nos jours dans les boîtes de jazz. Ce nom est présent dans ce sens dans le *Wiktionnaire* qui précise que l'usage et l'emploi de ce mot est attesté en 1833 avec le sens de « clan, coterie », ensuite de l'anglais *set*, déverbal de *to set* « établir, disposer ». Le *Wiktionnaire* définit ce terme comme « Ensemble de morceaux joués par un même orchestre au cours d'un concert ou d'une soirée » et le marque comme un terme de musique. Il propose d'autres définitions possibles, comme celle du domaine du tennis ou volley-ball. *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* connaissent ce terme dans un autre sens, celui du sport surtout. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas ce terme.

57 Show

Show est un nom commun masculin qui peut être utilisé selon *L'Argot des musiciens* comme une expression « faire le show » qui signifie « être capable, par sa présence scénique, d'assurer la réussite d'un spectacle ». Ce terme est présent dans les dictionnaires de langue générale. *Le Petit Robert de la langue française* précise qu'il s'agit d'un anglicisme et le définit comme suit : « Spectacle de variétés centré sur une vedette » ou une « prestation (d'une personnalité) ». Le *Larousse* ajoute que ce nom vient de l'anglais *show* qui signifie spectacle et propose la même définition que le dictionnaire précédent. Le *Wiktionnaire* propose la même étymologie et le définit simplement comme « spectacle ». Ce terme est marqué comme un anglicisme. Le dictionnaire *Bob* ne le connaît pas indépendamment, cependant il connaît le mot composé *show-biz* ou *live show*. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas ce terme du tout.

58 Solo

Solo est un nom commun masculin et féminin qui est selon *L'Argot des musiciens* employé « pour chorus ». Les dictionnaires de langue générale connaissent ce terme. *Le Petit Robert de la langue française* propose deux définitions : « Morceau joué ou chanté par un seul interprète » et « Spectacle solo ». Le *Larousse* précise que ce nom vient de l'italien *solo* qui signifie seul et propose plusieurs définitions dont nous choisissons deux : « En jazz, improvisation plus ou moins longue jouée par un musicien sur un thème donné avec le soutien d'une section rythmique ou d'un grand orchestre » ou « œuvre ou fragment d'œuvre musicale, vocale ou instrumentale, destinée à un seul exécutant, accompagné ou non ». Le *Wiktionnaire* marque la même étymologie

et propose deux définitions : celle qui est marquée comme un terme de musique et celle d'alpinisme. Nous citons la première : « Qualifie un instrument ou un instrumentiste qui joue seul ». Les dictionnaires restants ne connaissent pas ce terme.

59 Soufflant

Soufflant est un nom commun masculin qui selon *L'Argot des musiciens* désignait la « trompette de régiment au XIX^e siècle » et maintenant cela signifie « tout musicien jouant d'un instrument à vent doté d'une certaine puissance, ce qui exclut les flutistes ». Nous pouvons trouver ce terme dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Le *Wiktionnaire* précise sa définition « dans un orchestre de jazz, musicien qui joue d'un instrument à vent (trompette, saxophone, trombone, clarinette) et marque ce terme comme celui de musique qui appartient au registre familier. *Bob* propose plusieurs définitions parmi lesquelles nous choisissons celle de musique : « celui qui joue de la trompette ». En même temps, il ajoute que le mot soufflant ne désigne pas seulement le musicien mais aussi l'instrument lui-même, concrètement la « trompette ». *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* connaissent ce terme dans le sens d'un adjectif et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaît pas.

60 Soupe

Soupe est un nom commun féminin qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « mauvaise musique de consommation courante produite en masse pour en tirer le maximum de profit, par les marchands de soupe au sens populaire ». Le terme soupe est présent dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob* dans le sens musical. Le *Wiktionnaire* précise qu'il vient du latin tardif *suppa*, tranche de pain trempée dans le bouillon et propose un grand nombre de définitions dont celle du domaine musical : « Morceau de musique trop commercial et simpliste » qui est marqué comme un terme péjoratif de musique. *Bob* ajoute qu'il s'agit d'une « musique nulle ». *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* connaissent ce terme dans un autre sens. Le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaît pas.

61 Tacet

Tacet est un nom commun masculin qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « notation musicale indiquant, sur une partition, le silence d'un instrument ou d'une voix ». Il est possible de trouver ce terme dans *Le Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*.

Le Petit Robert le définit comme « Silence d'un instrument, d'une voix, pendant une partie d'un morceau, indiqué sur la partition par le mot *tacet* » et ajoute la note indiquant qu'il s'agit d'un terme musical. *Le Larousse* précise qu'il s'agit d'un nom masculin qui vient du latin *tacet* et le définit presque de la même manière. *Le Wiktionnaire* propose la même étymologie et propose deux définitions musicales : 1. « (Musique) Silence d'une partie pendant que les autres jouent ou chantent » et 2. « (Musique) Dans un agenda de concert, mot par lequel on signale les absences de spectacle lors des jours de relâche de l'orchestre ». Le dictionnaire *Bob* ne connaît pas ce mot séparément, mais dans une expression « garder le *tacet* » qui signifie « garder le silence, se taire ». *Le Dictionnaire de la Zone* ne le connaît pas.

62 Tempo

Tempo est un nom commun masculin qui est défini selon *L'Argot des musiciens* comme « l'assise rythmique sans fioriture » et peut être utilisé en expression « faire le tempo ». Les dictionnaires de langue générale connaissent ce terme. *Le Petit Robert de la langue française* propose cette définition : « Notation d'un mouvement musical ». *Le Larousse* ajoute que ce mot vient de l'italien *tempo*, temps et propose plusieurs définitions dont nous choisissons celle-là : « Notation des différents mouvements dans lesquels un morceau est écrit ou exécuté ». *Le Wiktionnaire* mentionne la même étymologie et propose ces définitions : 1. « (Musique) Vitesse relative avec laquelle une œuvre musicale doit être exécutée » et 2. « Rythme ». Le dictionnaire *Bob* ni *le Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent.

63 Tourne

Tourne est un nom commun féminin qui est définie selon *L'Argot des musiciens* comme « Action de tourner les pages d'une partition ». Seul *le Wiktionnaire* connaît ce terme et précise qu'il s'agit d'un déverbal de tourner et sa définition est la suivante : « (Musique) Segment d'une partition musicale ou l'instrumentiste doit tourner sa feuille tout en continuant jouer ». Outre cette définition, il en propose d'autres par exemple dans le domaine du journalisme. *Le Petit Robert de la langue française* et *le Larousse* connaissent ce terme dans un autres sens. Le dictionnaire *Bob* et *le Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas.

64 Tournerie

Tournerie est un nom commun féminin qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « pour la section rythmique, jouer dans les musiques binaires et latines sur une figure donnée en laissant tourner jusqu'à ce que chacun soit parfaitement en phase ». Seulement le *Wiktionnaire* connaît ce terme dans le sens musical et propose cette définition : « (Musique) Séquence mélodique, harmonique ou rythmique, se répétant en boucle dans une œuvre musicale ». Outre cette définition, il en propose plusieurs du domaine de l'industrie. Le *Larousse* connaît ce terme seulement dans le sens de « atelier tournage » et « activité industrielle consacrée à la fabrication d'objets tournés en bois ». Les autres dictionnaires ne connaissent pas ce terme spécifique.

65 Trinaire

Trinaire est un nom commun masculin qui selon *L'Argot des musiciens* signifie une « plaisanterie sur l'hybride obtenu par le croisement entre binaire et ternaire ». Ce terme n'apparaît que dans le *Wiktionnaire* qui le définit comme suit : « C'est la transposition aux doubles croches ». Selon le *Wiktionnaire*, c'est un terme qui est utilisé spécialement en jazz et précise sa définition plus détaillée : « le temps est divisé en double-croches (4 par temps, donc) - les doubles croches sont « swinguées », c'est-à-dire que les doubles-croches 1 et 3 sont plus longues que les doubles croches 2 et 4 ». Les autres dictionnaires ne connaissent pas ce terme.

8.3.2 Les locutions nominales

66 Piano à bretelles

Piano à bretelles est une locution nominale masculine qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « Accordéon ». Nous pouvons trouver cette locution nominale dans le *Larousse*, le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Le *Wiktionnaire* précise la raison pour laquelle l'accordéon porte ce nom : « l'accordéon se transporte grâce à des bretelles, et ses touches font penser à celles d'un piano » et propose sa définition : « (Musique) accordéon » qui est un terme péjoratif. *Le Petit Robert de la langue française* et le *Dictionnaire de la Zone* ne connaissent pas cette locution.

67 Piano du pauvre

Piano du pauvre est une locution nominale qui est selon *L'Argot des musiciens* défini de la même manière que la locution précédente : « Accordéon ». Il est possible de trouver ce terme dans le *Wiktionnaire* et dans le dictionnaire *Bob*. Le *Wiktionnaire* précise que la locution est composée

de piano, du et pauvre. Il propose la définition suivante : « Accordéon, spécialement à clavier ». Concernant les marques lexicographiques, le *Wiktionnaire* décrit, qu'il s'agit d'un mot de registre familier avec une connotation péjorative et ajoute que le terme est utilisé « par plaisanterie ». Le dictionnaire *Bob* propose trois définitions différentes. 1. : « Accordéon », 2. : « Drogue, hachich », 3. : « Haricots ». Les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Dictionnaire de la Zone* ne la connaissent pas.

8.3.3 Les verbes

68 Canarder

Canarder est un verbe qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « expédier des rafales de fausses notes ». Nous pouvons trouver ce terme dans le *Wiktionnaire* qui précise que le mot vient de la fin du XVI^e siècle et qu'il s'agit d'un dénominal de canard. Il propose cette définition : « (Musique) Tirer un son discordant ; faire un couac ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* connaissent ce verbe dans un autre sens, souvent militaire. Outre la définition militaire, le dictionnaire *Bob* propose une autre définition : « mentir ; tromper ».

69 Cuivrer

Cuivrer est un verbe qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « obtenir une vibration extrême de l'instrument grâce à une attaque, une respiration, donnant l'impression que l'on sort toutes les harmoniques ». Ce verbe est présent seulement dans le *Wiktionnaire* qui précise qu'il s'agit d'un dénominal de cuivre et le définit comme suit : « Jouer d'un instrument de la famille des cuivres, en soufflant suffisamment fort pour produire un son cuivré ». *Le Petit Robert* propose une définition dans un autre sens : « Recouvrir d'une feuille de cuivre ». Le *Larousse* propose presque la même définition que *Le Petit Robert*. Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas.

70 Doubler

Doubler est un verbe qui possède selon *L'Argot des musiciens* trois sens distincts du domaine musical : 1. « Jouer professionnellement d'un deuxième instrument. », 2. « Jouer la partie d'un autre instrumentiste à l'unisson ou à l'octave avec lui. », 3. « Avoir deux engagements à la suite l'un de l'autre le même soir ». Dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons trouver une définition, proche

de la deuxième : « Faire exécuter chacune des deux parties d'un morceau de musique par deux voix ou deux instruments à l'unisson ou à l'octave ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le dictionnaire *Bob* connaissent ce terme dans un autre sens, souvent celui de l'imprimerie, du sport ou du cinéma. Le *Dictionnaire de la Zone* ne connaît pas ce verbe.

71 Exposer

Exposer est un verbe qui est, selon *L'Argot des musiciens*, utilisé comme « exposer le thème » qui signifie « jouer la mélodie du morceau sur lequel les musiciens vont improviser ». Ce verbe se trouve dans le sens musical dans le *Wiktionnaire* qui précise qu'il est composé de la préposition *ex-* et *poser*. Il propose plusieurs définitions des différents domaines mais nous choisissons celle du domaine musical : « (Musique) Dans la musique de jazz, jouer un thème sans improviser ». *Le Petit Robert de la langue française* et le *Larousse* proposent d'autres sens comme « montrer des œuvres d'art au public dans une exposition » ou « présenter en ordre ». Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas.

72 Lire

Lire est un verbe qui dans le monde de la musique signifie selon *L'Argot des musiciens* « déchiffrer à la vue la musique ». Nous pouvons trouver ce terme dans les dictionnaires de langue générale, donc dans *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et dans le *Wiktionnaire*. *Le Petit Robert* le définit simplement comme « Déchiffrer, lire une partition ». Le *Larousse* propose cette définition : « Savoir reconnaître de la musique, des notes en les parcourant des yeux ». Le *Wiktionnaire* ajoute que le verbe vient du latin *lĕgĕre* qui signifie recueillir et le définit comme « (Musique) (Par analogie) Parcourir des yeux une musique notée, avec la connaissance des sons que les notes figurent et des diverses modifications que ces sons doivent recevoir ». Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas.

73 Swinger

Swinguer est un verbe qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « avoir du swing » et vient de l'américain *to swing*. Ce terme est présent dans les dictionnaires de langue générale. *Le Petit Robert de la langue française* affirme qu'il s'agit d'un anglicisme qui signifie « jouer avec swing, avoir du swing ». Le *Larousse* ajoute que cela veut dire « chanter ou jouer avec swing, avoir le swing ». Le *Wiktionnaire* précise que le verbe vient de l'anglais *to swing* et propose deux

définitions musicales : « (Anglicisme) (Musique) Balancer » et « Interpréter en swinguant ». Il propose encore une définition de ce verbe qui est utilisé au Québec : « (Québec) (Populaire) Avoir une vie sexuelle décomplexée et sans la majorité des restrictions morales ». Le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone* ne le connaissent pas.

74 Toucher

Toucher est un verbe qui selon *L'Argot des musiciens* signifie « le savoir-faire d'un musicien ». Ce terme est présent seulement dans le *Wiktionnaire* qui propose une dizaine de définitions et qui le définit comme « Jouer, faire résonner, en parlant de certains instruments de musique » ou « Avoir la maîtrise d'un sujet, d'un domaine ». *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse* et le *Dictionnaire de la Zone* le connaissent dans un autre sens et le dictionnaire *Bob* ne le connaît pas du tout.

8.3.4 L'interjection

75 Yeah

Yeah est une interjection qui est selon *L'Argot des musiciens* une « exclamation traduisant l'enthousiasme et l'approbation, souvent utilisée dans un contexte musical (concert, écoute collective d'un disque) mais parfois extra-musical ». Nous pouvons la trouver seulement dans le *Wiktionnaire* qui précise qu'elle vient de l'anglais *yeah* et qu'il s'agit d'un terme du registre familier. Il la définit comme suit : « (Familier) Ouais. Exprime la joie ». Nous ne la trouvons pas dans le dictionnaire *Bob* et le *Dictionnaire de la Zone*.

8.4 Perception dans les dictionnaires

Sur la base de notre analyse, nous avons constaté que le *Wiktionnaire* que nous avons utilisé pour sélectionner les termes et qui connaît les 75 (100 %) mots analysés, a utilisé le marquage lexicographique dans 68 cas sur les 75 du total, ce qui représente le nombre le plus important en comparaison avec les autres dictionnaires. *Le Petit Robert de la langue française* connaît 32 termes sur 75 et marque les termes dans 20 cas. Le *Larousse* connaît 30 termes sur 75 et a utilisé le marquage lexicographique dans 11 cas. Le *Dictionnaire Bob* connaît 24 termes sur 75 qui sont marqués dans 7 cas. Le *Dictionnaire de la Zone* connaît seulement 4 termes et aucun d'entre eux n'est marqué. Cela nous amène à conclure que le *Wiktionnaire* est un dictionnaire qui utilise le marquage lexicographique dans la majorité des cas, ce qui le rend intéressant pour l'analyse que

nous avons réalisée. Contrairement au *Wiktionnaire*, le dictionnaire de la Zone ne marque pas du tout les termes.

La raison pour laquelle nous avons choisi pour effectuer cette analyse lexicographique des dictionnaires de français général et des dictionnaires d'argot spécialisés était de savoir si les dictionnaires de français général contenaient également des termes argotiques.

Ainsi, nous avons constaté que les termes argotiques se retrouvent principalement dans les dictionnaires de langue générale et que l'occurrence de ces termes dans les dictionnaires spécialisés est beaucoup plus faible.

Dictionnaire	Nombre de termes connus du total 75	Pourcentage de termes connus du total 75	Présence du marquage lexicographique (du nombre total des 75 termes)
<i>LPR</i>	32	43 %	20
<i>Larousse</i>	30	40 %	11
<i>Wiktionnaire</i>	75	100 %	68
<i>Bob</i>	24	32 %	7
<i>Zone</i>	4	5 %	0

Tableau 5 : Présence des termes de l'argot des musiciens dans les dictionnaires et marquage lexicographique.

Après avoir constaté le nombre de termes connus dans les dictionnaire choisis, nous allons nous concentrer sur les marques lexicographiques dans les différents dictionnaires.

Comme nous l'avons déjà mentionné, *Le Petit Robert de la langue française* reconnaît 32 termes sur un total 75. Dans ces cas, il marque les termes comme Anglicisme (9 termes), Musique (6 termes), Familier (6 termes), Spécialement (1 terme), Argot des musiciens (1 terme). *Le Larousse* connaît 30 termes sur 75. Dans ces cas, il utilise le marquage lexicographique Familier (8 termes), Musique (2 termes) et Argot américain (1 terme).

Le *Wiktionnaire* qui reconnaît tous les termes est riche dans le domaine du marquage lexicographique. Il utilise 17 possibilités du marquage lexicographique pour ces termes. Le plus souvent, il utilise Musique (45 termes), Familier (16 termes), Argot (7 termes), Anglicisme (6

termes), Jazz (3 termes), Péjoratif (3 termes), Canada (2 termes), Populaire (2 termes), Spécialement (1 terme), Ironique (1 terme), Anatomie (1 terme), Spectacle (1 terme), Cinéma (1 terme), Vieilli (1 terme), Désuet (1 terme) et Par plaisanterie (1 terme). Dans de rares cas (7 termes), il ne marque pas les mots, mais souvent un terme est marqué de plusieurs façons comme (Musique) (Familière). Le dictionnaire *Bob* propose dans 6 cas l'usage musicien, dans un cas l'usage spectacle et dans un autre cas le marquage vieilli. Alors que tous les dictionnaires utilisent plusieurs marques lexicographiques, le *Dictionnaire de la Zone* n'en utilise aucune.

<i>LPR</i>	<i>Larousse</i>	<i>Wiktionnaire</i>	<i>Bob</i>	<i>Zone</i>
Anglicisme (9)	Familière (8)	Musique (45)	Usage musicien (6)	
Musique (6)	Musique (2)	Familière (16)	Usage spectacle (1)	
Familière (6)	Argot américain (1)	Argot (7)	Vieilli (1)	
Spécialement (1)		Anglicisme (6)		
Argot des musiciens (1)		Jazz (3)		
		Péjoratif (3)		
		Canada (2)		
		Populaire (2)		
		Spécialement (1)		
		Ironique (1)		
		Électronique (1)		
		Anatomie (1)		
		Spectacle (1)		
		Cinéma (1)		
		Vieilli (1)		
		Désuet (1)		
		Par plaisanterie (1)		

Tableau 6 : Le marquage lexicographique dans les dictionnaires.

9 Analyse de corpus

9.1 Analyse de corpus de termes avec la signification unique

Pour l'analyse de corpus, nous avons choisi des mots n'ayant qu'une seule signification, celle dans le monde de la musique. Nous avons vérifié dans les dictionnaires les 75 termes pour obtenir un corpus de mots qui convienne à cette analyse. Les termes ayant un seul sens sont les suivants : alto, anatole, beat, drummer, funky, groove, groupie, impro, muzak, phono, sampler, show, tacet, tempo, trinaire, piano à bretelles et yeah.

Dans cette partie, nous avons choisi les corpus *Aranea* qui conviennent pour les termes marginaux puisqu'il s'agit de corpus web. Nous travaillerons principalement avec le corpus *Araneum Francogallicum III maximum* contenant 10.9 G tokens. Nous allons nous concentrer sur la fréquence, autrement dit, sur le nombre d'occurrence d'un terme dans le corpus.

De même, nous nous concentrerons sur les collocations et les sites web les plus fréquents. Ensuite, pour savoir dans quels pays francophones ces termes sont les plus fréquents, nous allons essayer de comparer la variété diatopique en utilisant le corpus français *Araneum Francogallicum Gallicum*, le corpus belge *Araneum Francogallicum Belgicum*, le corpus canadien *Araneum Francogallicum Canadiense II*, le corpus suisse *Araneum Francogallicum Helveticum* et le corpus africain *Araneum Francogallicum Africanum II*. Ces termes seront également comparés du point de vue de leurs processus de formations.

Il est également important de mentionner qu'étant donné qu'il s'agit d'un corpus web et qu'une grande partie des termes sont des anglicismes, il est très probable que des résultats soient trouvés non seulement dans le domaine de la musique, mais aussi, par exemple, dans celui des noms propres. Par conséquent, la fréquence ne devrait pas correspondre à 100 % au terme de notre recherche dans le domaine de la musique. On peut également prévoir qu'un grand nombre de ces termes étant des anglicismes, leur fréquence dans le corpus sera plus élevée.

Dans cette recherche, nous avons cherché uniquement la partie du discours présente dans *L'Argot des musiciens*, et non les autres parties du discours proposées par le corpus. C'est-à-dire que si le dictionnaire contient le mot alto dans le sens d'un nom et d'un adjectif, nous avons recherché dans le corpus uniquement les noms.

Pour éviter les répétitions, nous allons utiliser les abréviations suivantes :

Araneum Francogallicum III maximum	AF
Araneum Francogallicum Gallicum	AFG
Araneum Francogallicum Belgicum	AFB
Araneum Francogallicum Canadiense II	AFC
Araneum Francogallicum Helveticum	AFH
Araneum Francogallicum Africanum II	AFA

Fréquence absolue et relative des termes dans les corpus Aranea	AF (10.9 G tokens)	AFG (3.29 G tokens)	AFB (365 M tokens)	AFC (406 M tokens)	AFH (229 M tokens)	AFA (310 M tokens)
Alto	28,532 (2.62 per million)	7,934 (2.41 per million)	788 (2.16 per million)	777 (1.91 per million)	567 (2.47 per million)	365 (1.18 per million)
Anatole	442 (0.04 per million)	97 (0.03 per million)	6 (0.02 per million)	3 (0.01 per million)	10 (0.04 per million)	5 (0.02 per million)
Beat	107 (0.01 per million)	1 (0.00 per million)	2 (0.01 per million)	2 (0.00 per million)	18 (0.08 per million)	0 (0.00 per million)
Drummer	933 (0.09 per million)	138 (0.04 per million)	40 (0.11 per million)	38 (0.09 per million)	14 (0.06 per million)	10 (0.03 per million)
Funky	895 (0.08 per million)	202 (0.06 per million)	39 (0.11 per million)	22 (0.05 per million)	26 (0.11 per million)	26 (0.08 per million)
Groove	8,388 (0.77 per million)	2,149 (0.65 per million)	325 (0.89 per million)	102 (0.25 per million)	296 (1.29 per million)	326 (1.05 per million)
Groupeie	6,801 (0.63 per million)	1,948 (0.59 per million)	138 (0.38 per million)	105 (0.26 per million)	159 (0.69 per million)	107 (0.35 per million)
Impro	9,034 (0.83 per million)	2,947 (0.90 per million)	713 (1.96 per million)	320 (0.79 per million)	199 (0.87 per million)	142 (0.46 per million)
Muzak	142 (0.01 per million)	43 (0.01 per million)	3 (0.01 per million)	12 (0.03 per million)	0 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)
Phono	3,829 (0.35 per million)	1,061 (0.32 per million)	18 (0.05 per million)	87 (0.21 per million)	28 (0.12 per million)	12 (0.04 per million)
Sampler	969 (0.09 per million)	235 (0.07 per million)	13 (0.04 per million)	5 (0.01 per million)	13 (0.06 per million)	11 (0.04 per million)
Show	161,009 (14.80 per million)	45,155 (13.73 per million)	5,436 (14.91 per million)	3,520 (8.67 per million)	2,120 (9.25 per million)	6,294 (20.30 per million)

Tacet	162 (0.01 per million)	48 (0.01 per million)	9 (0.02 per million)	3 (0.01 per million)	0 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)
Tempo	37,715 (3.47 per million)	10,331 (3.14 per million)	1,072 (2.94 per million)	548 (1.35 per million)	517 (2.26 per million)	1,713 (5.53 per million)
Trinaire	16 (0.00 per million)	1 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)	0 (0.00 per million)
Piano à bretelles	231 (0.02 per million)	65 (0.02 per million)	13 (0.04 per million)	0 (0.00 per million)	5 (0.02 per million)	1 (0.00 per million)
Yeah	8,482 (0.78 per million)	2,025 (0.60 per million)	148 (0.41 per million)	127 (0.31 per million)	80 (0.35 per million)	212 (0.68 per million)

Tableau 7 : La fréquence absolue et relative des termes de l'argot des musiciens dans les corpus *Aranea*

9.1.1 Alto

Alto est un substantif qui est emprunté de l'italien *alto*, qui signifie « haut ». Dans le domaine musical, il est utilisé pour exprimer le type de violon ou de saxophone. S'agissant d'un nom ayant une signification unique, nous avons soumis ce terme à une analyse de corpus. Concernant la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 28,532 occurrences de ce substantif, ce qui représente la fréquence relative de 2.62 occurrences par million. Observant les données de ce corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web musicologie.org, hberlioz.com, risal.collectifs.net, luthiers-mirecourt.com ou brunoserrou.blogspot.fr. Concernant les collocations selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, c'est le plus souvent Palo, violoncelle, violon, saxophone, Bairro, sporano, ténor, sax, contrebasse ou clarinette. Les deux termes qui ne sont pas liés à la musique sont les villes Palo Alto et Bairro Alto.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG la fréquence absolue est de 7,934, ce qui correspond à la fréquence relative de 2.41 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 788 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 2.16 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 777, ce qui correspond à la fréquence relative de 1.91 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 567 qui correspond à la fréquence relative de 2.47 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 365, ce qui correspond à la fréquence relative de 1.18 occurrence par million.

9.1.2 Anatole

Anatole est un substantif qui vient du latin *Anatolius* et qui signifie une séquence harmonique de jazz. S'agissant d'un terme avec un seul sens, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 442 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web etudiant-lille.info, madore.org, logique.juissieu.fr, guitariste.com ou fr.wiktionary.org. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont le plus souvent liées avec des noms propres qui n'ont pas de rapport avec ce terme musical : *latulle*, *ligaran*, *Monzie*, *Khélif*, etc. Cependant il est possible d'y trouver des collocations musicales comme *cadence* et *blues*.

Observant le tableau, nous pouvons remarquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 97 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.03 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 6 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.02 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 3, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 10 qui correspond à la fréquence relative de 0.04 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 5, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.02 occurrence par million.

9.1.3 Beat

Beat est un substantif emprunté à l'anglais désignant la pulsation. En raison de sa signification unique, ce terme a fait l'objet d'une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique 107 occurrences de ce nom, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Observant les données du corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web nintendo-difference.com, lordsofrock.net, gamekyo.com, radiopfm.com et culturactif.ch. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5 sont *Beat*, *Matzenauer*, *Flach*, *Rhythm*, *Them*, *Boxing*, etc. Le plus souvent ce sont les noms propres.

Observant le tableau, nous pouvons remarquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 1 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.00 par million. Le corpus connaît ce mot plus souvent comme un adjectif qu'un nom, ce qui explique sa faible fréquence. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 2 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Le corpus canadien AFC indique la

fréquence de 2, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.00 par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 18 qui correspond à la fréquence relative de 0.08 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 0.

9.1.4 Drummer

Drummer est un substantif qui est un équivalent de batteur. S'agissant d'un terme avec une signification unique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 933 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.09 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web fr.audiofanzine.com, guitariste.com, jazzhot.net, audiokeys.net ou jean-christian-michel.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont le plus souvent les noms propres comme EZdrummer, Muthoni, Superior ou Toontrack.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 138 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 40 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.11 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 38, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.09 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 14 qui correspond à la fréquence relative de 0.06 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 10, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.03 occurrence par million.

9.1.5 Funky

Funky est un substantif qui vient de l'anglais *funky* et qui se rapporte à la musique funk. S'agissant d'un terme monosémique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. Ce terme est plus connu dans le contexte d'un adjectif, mais nous allons limiter notre recherche au seul substantif. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 895 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.08 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web labrador.forumactif.org, 660xtx.forumactif.com, parisfans.fr, mix.dj ou fantasmagorie.forumactif.org. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont le plus souvent Homosapien, Bompa, Giraffe, Falz, basslines, Seventies, Chicken, town ou funky. Ce sont de nouveau le plus

souvent les noms propres qui contiennent le mot funky comme le rappeur Del the Funky Homosapien, le musicien Funky Bompâ ou l'instrumentaliste Funky Giraffe.

Observant le tableau, nous pouvons remarquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 202 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.06 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 39 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.11 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 22, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.05 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 26 qui correspond à la fréquence relative de 0.11 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 26, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.08 occurrence par million.

9.1.6 Groove

Groove est un autre substantif qui vient de l'anglais *groove* et qui évoque l'ambiance et la complicité entre les musiciens. S'agissant d'un terme monosémique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 8,388 occurrences, qui correspond à la fréquence relative de 0.77 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web lagrosseradio.com, citizenjazz.com, fr.audiofanzine.com, azenda.re et jazzphone.ch. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont le plus souvent funk, funky, imparable, swing, soul, groove, riff, rythmique, afrobeat ou Funk.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 2,149 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.65 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 325 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.89 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 102, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.25 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 296 qui correspond à la fréquence relative de 1.29 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 326, ce qui correspond à la fréquence relative de 1.05 occurrence par million.

9.1.7 Groupie

Groupie est un substantif qui vient de l'anglais *groupie* et qui est l'équivalent de l'admiratrice au grand cœur. S'agissant d'un terme monosémique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 6,801 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.63 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web desencyclopedie.wikia.com, monblogdefille.com, seduireunhomme.fr, forums.musique.jeuxactu.com ou blog.lefigaro.fr. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont groupie, hystérique, énamourer, pianiste, écervelé, Tokio, paparazzis, backstage, etc.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 1,948 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.63 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 138 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.38 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 105, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.26 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 159 qui correspond à la fréquence relative de 0.69 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 107, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.35 occurrence par million.

9.1.8 Impro

Impro est un substantif qui est une apocope d'improvisation. S'agissant d'un terme monosémique, il a été soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 9,034 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.84 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web impro.infini.fr, caucus.bbgraph.com, improvidence.fr, [guitariste](http://guitariste.com) ou billetreduc.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont impro, catch, IME, IMP, IMPRO, Impro ou improvisation. La majorité de ces termes sont des noms propres et des sigles de L'institut Médico-Professionnel dont l'abréviation contient le mot impro.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 2,947 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.90 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 713 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 1.96 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 320, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.69 occurrence par million. Le corpus suisse AFH

indique la fréquence de 199 qui correspond à la fréquence relative de 0.87 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 142, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.46 occurrence par million.

9.1.9 Muzak

Muzak est un substantif qui est un équivalent de musique. S'agissant d'un terme monosémique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 142 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web article11.info, agora.qc.ca, tagg.org, encyclopedie-incomplete.com, drame.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont Muzak, ascenseur, supermarché, 1934, précité, Inc., pub ou musique. Les mots ascenseur et supermarché ont une fréquence élevée car, d'après le corpus, le mot Muzak désigne la musique des supermarchés ou la musique des ascenseurs.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 43 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 3 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 12, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.03 occurrence par million. Le corpus suisse AFH n'a trouvé aucune occurrence de ce terme tout comme le corpus africain AFA.

9.1.10 Phono

Phono est un substantif qui est une apocope de phonographe qui signifie une séance d'enregistrement. S'agissant d'un terme monosémique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 3,829 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.35 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web son-video.com, maplatine.com, audiophilefr.com, cobra.fr ou on-mag.fr Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont préamplificateur, préampli, Pro-Ject, phono, RIAA, Ortofon, préampli, Rega, préamplis, Audio.Technica. D'après notre recherche, Pro-Ject est une marque et des types de phonographes, ainsi que RIAA ou Ortofon.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 1,061 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.32 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 18 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.05 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 87, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.21 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 28 qui correspond à la fréquence relative de 0.12 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 12, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 occurrence par million.

9.1.11 Sampler

Sampler est un substantif qui est emprunté à l'anglais *sample*. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 969 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.09 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web fr.audiofanzine.com, audiokeys.net, missparker.eklablog.com, lesbroderiesdecathy.blogs.marieclaireidees.com et etherreal.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont échantillonneurs, Akai, Sampler, Quiltmania, sampler, Integrative, Kontakt, AKAI ou Mumm. Les noms propres comme Akai ou Quiltmania représentent des types des samplers.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 235 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.09 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 13 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 5, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 occurrence par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 13 qui correspond à la fréquence relative de 0.06 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 11, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 occurrence par million.

9.1.12 Show

Show est un autre substantif qui est emprunté à l'anglais. S'agissant d'un terme n'ayant qu'une seule signification, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 161,009 occurrences, ce qui correspond à la

fréquence relative de 14.80 par million et ce qui en fait le mot le plus fréquent de notre analyse. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web catch-newz.com, lagrosseradio.com, king-of-federation.forumchti.com, kamermoov.cm et chroniquedisney.fr. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont one, man, room, live, talk, consumer, show, one-man et electronics.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 45,155 ce qui correspond à la fréquence relative de 13.73 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 5,436 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 14.91 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 3,520 ce qui correspond à la fréquence relative de 8.67 occurrences par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 2,120 qui correspond à la fréquence relative de 9.25 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 6,294, ce qui correspond à la fréquence relative de 20.30 occurrences par million.

9.1.13 Tacet

Tacet est un substantif qui vient du latin. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 162 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Observant les données de corpus, ce substantif est le plus fréquent sur les sites web lespressesdureel.com, recherche.fnac.com, froggydelight.com, drame.org ou m2014.fr. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5 sont consentire, videtur, tacet, Rrose, Leprest, CD ou expérimental. Les deux premiers termes consentire et videtur sont les plus fréquents de la raison d'une procédure d'approbation tacite : « qui tacet, consentire videtur ».

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 48 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 9 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.02 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 3 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.01 occurrences par million. Le corpus suisse AFH ni le corpus africain AFA ne contiennent ce terme.

9.1.14 Tempo

Tempo est un substantif qui vient de l'italien tempo. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 37,715 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 3.47 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web temoignages.re, bazzotv.telequebec.tv, uitariste.com, jazzhot.net ou fr.audiofanzine.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont tempo, mid, lent, EJP, métronome, latino, Tap, leu ou ralentir. Selon notre recherche dans le corpus, EJP est un sigle de « effacement jour de pointe » qui n'a rien à voir avec la musique.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 10,331 ce qui correspond à la fréquence relative de 3.14 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 1,072 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 2.94 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 548 ce qui correspond à la fréquence relative de 1.35 occurrences par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 517 qui correspond à la fréquence relative de 2.26 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 1,713, ce qui correspond à la fréquence relative de 5.53 occurrences par million.

9.1.15 Trinaire

Trinaire est un substantif qui est emprunté au latin *trinarius* et qui contient le nombre trois. S'agissant d'un terme ayant une signification unique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 16 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.00 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web jacques-cœur-bourges.com, amessi.org, fr.wikipedia.org, turmeric.wellnessbiovision.biz ou hubertelie.com. Comme il s'agit d'un terme de faible fréquence, et donc rarement utilisé, les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont : balancé, en, être, un, ou les signes ou les signes () et le point.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est seulement de 1 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.00 par million. Le corpus belge AFB, le corpus canadien AFC, le corpus suisse AFH, et le corpus africain AFA n'enregistrent pas une seule occurrence de ce terme.

9.1.16 Piano à bretelles

Piano à bretelles est une locution nominale qui est un équivalent de l'accordéon. S'agissant d'un terme ayant une signification unique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 231 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.02 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web fremeaux.com, autrebistrotaccordion.blogspot.com, optimiste.skynetblogs.be, des-gens.net et ville-feytiat.fr. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont Horner, Turenne, accordéon, virtuose, gang, Gilles, balancer, jazz, répertoire, piano et incontournable. Selon notre recherche dans le corpus, Yvette Horner est une musicienne et exploratrice du piano à bretelles. Le deuxième terme le plus fréquent, Gilles de Turenne, est le nom d'un réalisateur français qui a réalisé le film *Le Gang des pianos à bretelles*.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 65 ce qui correspond à la fréquence relative de 0.02 par million. Le corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 13 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.04 par million. Le corpus canadien AFC n'indique aucune occurrence. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 5 qui correspond à la fréquence relative de 0.02 par million. Le corpus africain AFA indique seulement 1 occurrence, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.00 par million.

9.1.17 Yeah

Yeah est une interjection qui vient de l'anglais exprimant la joie. S'agissant d'un terme unique, nous l'avons soumis à une analyse de corpus. En ce qui concerne la fréquence absolue, le corpus AF indique le nombre de 8,482 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 0.78 par million. Observant les données de corpus, ce terme est le plus fréquent sur les sites web paroles2chansons.lemonde.fr, genius.com, monblogdefille.com, paroles.net et bide-et-musique.com. Les collocations les plus fréquentes selon la fonction logDice rangés de -5 à 5, sont Yeah, yeah, Yeahs, Samaké, Fuck, Say, Hands, Hell, clap ou YEAH. Selon notre recherche dans le corpus, Yeah Samaké est un homme politique. Les autres termes utilisés, clap et hands sont fréquents dans les noms de groupes de musique.

Observant le tableau, nous pouvons indiquer que dans le corpus français AFG, la fréquence absolue est de 10,331 ce qui correspond à la fréquence relative de 3.14 par million. Le

corpus belge AFB indique la fréquence absolue de 1,072 occurrences, ce qui correspond à la fréquence relative de 2.94 par million. Le corpus canadien AFC indique la fréquence de 548 ce qui correspond à la fréquence relative de 1.35 occurrences par million. Le corpus suisse AFH indique la fréquence de 517 qui correspond à la fréquence relative de 2.26 par million. Le corpus africain AFA indique la fréquence de 1,713, ce qui correspond à la fréquence relative de 5.53 occurrences par million.

9.2 Synthèse de l'analyse de corpus

Après avoir analysé tous les termes ayant une signification unique, il peut être constaté que l'affirmation que la fréquence des anglicismes soit plus élevée a été confirmée, bien que la fréquence ne soit pas tout à fait exacte et que les termes musicaux ne soient pas les seuls à apparaître. Les termes les plus fréquents sont show, tempo, alto et impro. En revanche, les termes les moins fréquents sont trinaire, beat, muzak et tacet.

10 Recherche par questionnaire

Pour la recherche par questionnaire, il a été choisi 10 termes, ceux de l'analyse de corpus ayant une signification unique. Comme la perception des locuteurs natifs français nous intéresse, nous avons sélectionné à la fois les termes ayant la fréquence la plus élevée et les termes ayant la fréquence la plus faible. Comme seuls des noms figurent parmi ces huit termes les plus et les moins fréquents, nous avons également choisi une locution nominale et une interjection.

Les termes pour le questionnaire sont les suivants : show, alto, tempo, impro, trinaire, beat, muzak, tacet, yeah et piano à bretelles.

Dans chaque cas, nous avons demandé aux locuteurs natifs s'ils connaissaient le mot et s'ils l'utilisaient. Pour vérifier si le mot est utilisé uniquement dans le domaine musical, nous leur avons demandé s'ils connaissaient le mot dans un sens musical et quelle était sa signification. Pour trouver les équivalents possibles d'un mot donné, les locuteurs natifs pouvaient écrire les équivalents qui leur venaient à l'esprit sous le mot.

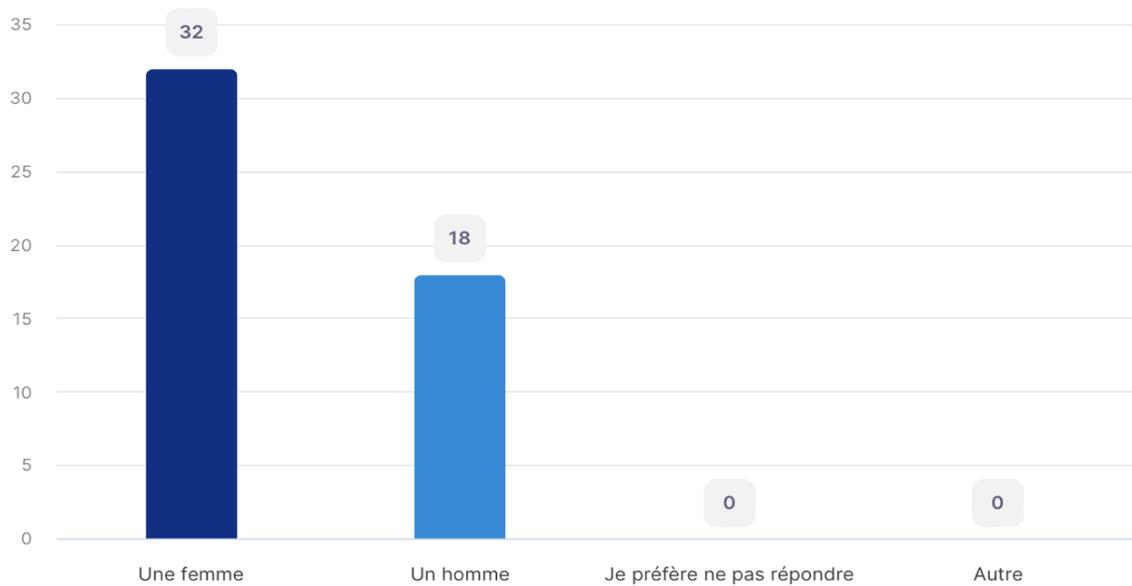
Pour savoir s'il existait des différences régionales dans l'utilisation de ces mots, nous avons demandé aux locuteurs natifs dans quelle région ils habitaient et quelle était leur région natale.

Nous supposons que les locuteurs natifs sont particulièrement familiers avec les anglicismes ayant une fréquence élevée, c'est-à-dire les termes show, impro, yeah ou beat. En raison de la très faible fréquence des mots trinaire, muzak et tacet, il est possible que les locuteurs natifs ne connaissent pas et n'utilisent pas ces mots. En outre, ces termes sont susceptibles d'être utilisés ou connus par des personnes ayant une formation musicale.

10.1 Le profil des sondés

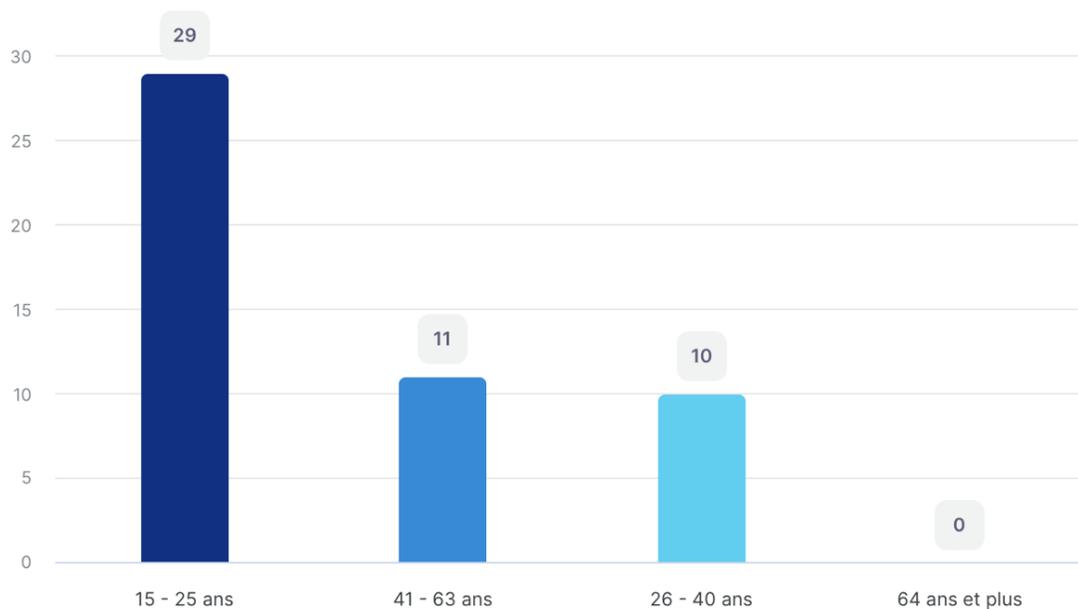
Au total, 50 locuteurs natifs ont répondu à notre questionnaire dont une majorité de femmes. Nous avons contacté précisément 32 femmes et 18 hommes. Le questionnaire³ a été envoyé en ligne aux locuteurs natifs français via *Survio* et diffusé sur des groupes Facebook.

³ <https://www.survio.com/survey/d/E5M6X2R3V1E4M0U3N>



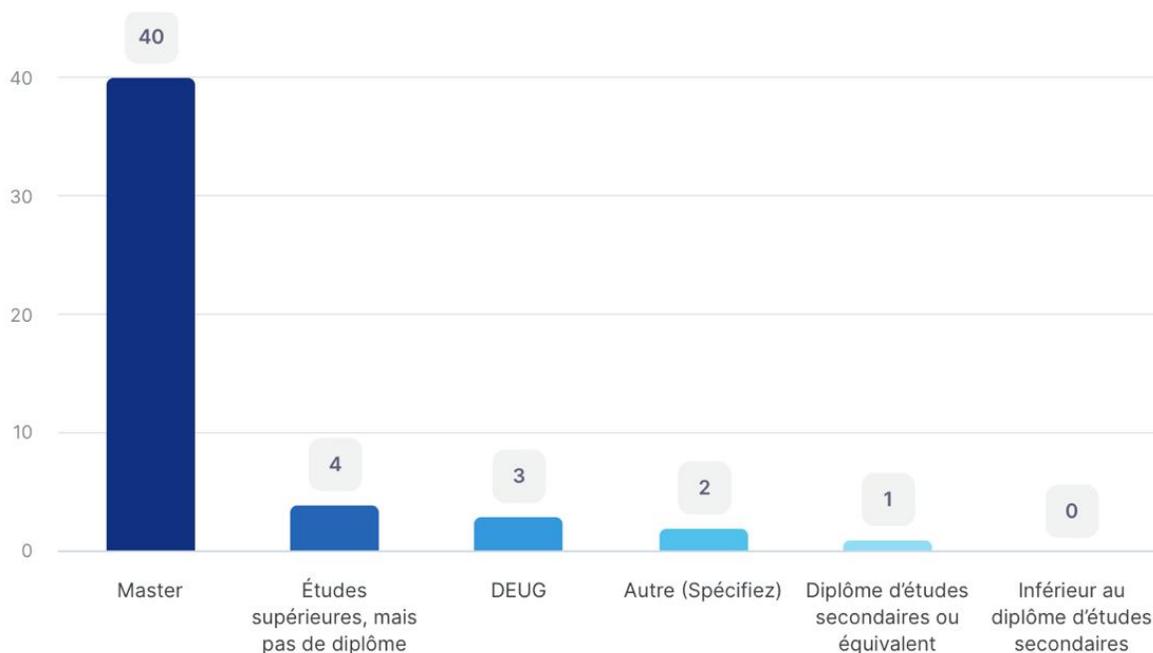
Graphique 3 : Genre des répondants

Dans ce questionnaire, nous avons décidé de diviser l'âge des locuteurs natifs en 4 catégories car nous voulions savoir quel groupe d'âge connaissait le plus de termes. La première catégorie, représentant le groupe des étudiants, concerne les personnes âgées de 15 à 25 ans. La deuxième catégorie, représentant le groupe des jeunes travailleurs âgés de 26 à 40 ans. La troisième catégorie rassemble la seconde partie des travailleurs âgés de 41 à 63 ans. La dernière catégorie, représentant les retraités âgés de 64 ans et plus. Le graphique montre que la plus grande partie des personnes interrogées (29 répondants) ont entre 15 et 25 ans ; 11 personnes questionnées ont entre 41 et 63 ans et 10 répondants ont entre 26 et 40 ans. Il n'y a aucun répondant âgé de 64 ans et plus, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que ce groupe d'âge n'a pas l'habitude d'utiliser Facebook.



Graphique 4 : Age des répondants

Concernant le niveau d'études ou le diplôme le plus élevé des répondants, la majorité, 40 répondants ont obtenu un master ; 4 personnes ont effectué des études supérieures mais sans diplôme ; 3 personnes ont obtenu un DEUG (Diplôme d'études universitaires générales) ; 1 personne a obtenu un doctorat ; 1 personne a obtenu une licence et 1 personne a un diplôme d'études secondaires ou équivalent.



Graphique 5 : Niveau d'études ou diplôme le plus élevé des répondants

Concernant la région dans laquelle les répondants habitent, nous pouvons dire que les personnes interrogées proviennent de différentes régions de la France. Le plus souvent (13 répondants), ils proviennent d'Île de France, les autres proviennent d'Occitanie, de Normandie, des Pays de la Loire, d'Alsace, de PACA, de Nouvelle-Aquitaine, de Franche-Comté, d'Auvergne-Rhône-Alpes et des Hauts de France.

10.2 Analyse des résultats

10.2.1 Show

Show est un terme que chaque répondant connaît. 27 personnes enquêtées le connaissent et l'utilisent et 23 personnes le connaissent mais ne l'utilisent pas. À la question quelle est la signification, les enquêtés répondent : un spectacle, un grand spectacle, une immense scène à la Michael Jackson, un évènement/performance (concert, festival), une représentation, un spectacle musical, une mise en scène, un concert musical, un spectacle animé, un showbiz, une prestation, un concert, une performance scénique et production musicale, un spectacle de variété, une prestation avec souvent une signification de grandiose, complet ou une démonstration par exemple dans le domaine du genre hip hop. Les équivalents proposés sont le plus souvent une performance, un spectacle, un concert, un tour, une fête, une mise en scène, un music-hall, un set ou gig.

10.2.2 Alto

Concernant le terme alto, il y a 28 personnes qui le connaissent mais ne l'utilisent pas. Ensuite, 14 répondants ne le connaissent pas du tout et 8 personnes le connaissent et l'utilisent. Les significations proposés par les enquêtés sont les suivantes : une voix aiguë, un niveau de cordes vocales, un instrument de musique, une voix grave, une voix haute, un type de voix, une tonalité de chant sur laquelle se situe un individu, un instrument à corde et/ou un type de voix dans une chorale, une des hauteurs de voix, un instrument, une note grave, niveau de voix/instrument, un instrument grave, un instrument de musique (violon en plus grave) ou une voix de femme grave ou instrument dans une certaine tessiture (entre soprano et ténor), un instrument de musique à cordes (gros violon) = Viola dans les autres langues que le français, adjectif qualificatif pour les instruments ayant une tessiture plus basse que celle du soprano: voix, saxophone, clarinette, une chanteuse d'opéra à la voix très grave, quelqu'un qui chante avec la voix basse, une note haute, un instrument ou une personne qui chante de manière alto, une tonalité dans la musique, une tessiture de voix, utilisée surtout dans les chorales classiques et une gamme de note ou voix. Bien que le dictionnaire *L'Argot des musiciens* décrive ce mot comme « saxophone alto ou violon alto », les réponses nous apprennent que ce mot est également utilisé dans le sens de la hauteur de la voix humaine. Les équivalents proposés par les enquêtés sont : une voix haute, un violon alto, une tonalité, un soprano, un baryton, une variation, un contre alto, un soprano, un

ténor, un baritenor, un mezzo-soprano, un gros violon ou adjectif grave et aiguë. Les personnes qui ne connaissent pas ce terme proviennent d'Île de France, de Normandie, d'Alsace, des Hauts de France et de PACA.

10.2.3 Tempo

Tempo est un terme musical que 29 personnes connaissent mais n'utilisent pas et que 18 personnes connaissent et utilisent. 3 personnes enquêtées ne connaissent pas du tout ce terme. Les significations proposées par les locuteurs natifs sont un rythme, une vitesse de la musique, un temps en musique, une temporisation, une cadence, une pulsation, une notation d'un mouvement musical, un temps régulier d'une partition, ce qui fait référence au rythme et à la mélodie, le BPM (le battement par minute), un savoir si la musique est calme et rythmée, une rapidité de la musique, une fréquence de pulsation des temps forts d'une mesure, une cadence d'exécution d'un morceau, une vitesse d'exécution. Concernant les équivalents, les enquêtés proposent dans la majorité de cas un rythme, mais aussi une vitesse, un beat, BPM, une cadence, une pulsation et une mesure. Les trois personnes qui ne connaissent pas ce terme proviennent d'Île de France.

10.2.4 Impro

Impro est un terme musical que 25 personnes connaissent et utilisent et que 19 personnes connaissent mais n'utilisent pas. Cependant 6 enquêtés ont répondu qu'ils ne le connaissent pas. Concernant les réponses de la signification, les enquêtés proposent : une improvisation, un jeu de musiciens qui n'est pas calculé, ça vient au feeling, une performance qui n'a pas été préparée, une improvisation avec par exemple des matchs d'impro avec deux équipes qui doivent mettre en scène, quelque chose basé sur un thème donné, un théâtre improvisé, quand le musicien improvise une musique, une performance musicale non préparée et réalisé sur le moment, partir hors du script, souvent utilisé dans le jazz, quand un des musiciens joue en inventant, faire une représentation sans préparation, intuitivement, jouer sans partition, le fait de réaliser une composition en improvisant, l'abréviation d'improvisation, jouer sur l'instrument comme on veut sans suivre une partition, un jeu sans que les notes soient écrites de manière formelle ou que ce soit « prévu » à l'avance, d'improviser une partie du morceau sans partition, une improvisation durant laquelle le groupe décide de ne plus suivre une partition, le fait pour un musicien ou un chanteur de jouer ou chanter sans avoir préparé sa mélodie ou son texte, faire une représentation

non préparée et improvisée, faire un bœuf, une création spontanée, quand le musicien commence à jouer un morceau de façon improvisée, c'est-à-dire lorsque le morceau que le musicien joue, sort du script initialement prévu ou n'était pas prévu du tout et vient sur le coup, quand la spontanéité s'exprime, le diminutif d'improvisation, la création spontanée de musique sans préparation ou composition préalable. Les équivalents proposés sont une improvisation, un freestyle, une surprise, spontané, sans préparer, jazz, jam session, un bœuf, imaginer, un hasard et une cadence. Les personnes qui ne connaissent pas l'abréviation impro proviennent tous d'Île de France.

10.2.5 Trinaire

Trinaire est un terme que majorité des répondants ne connaissent pas. Plus précisément, 47 personnes enquêtés ne connaissent pas ce terme, cependant il y a 3 personnes qui le connaissent mais ne l'utilisent pas. La signification proposée par ces 3 répondants est un temps triple, une mesure à trois temps et un rythme. Un équivalent proposé est temps multiple de 3, sinon les personnes ne connaissent pas les autres. Deux personnes qui connaissent ce terme proviennent d'Île de France et la troisième provient de PACA.

10.2.6 Beat

En ce qui concerne le terme beat, il y a 25 personnes qui le connaissent mais ne l'utilisent pas et 17 personnes qui le connaissent et l'utilisent. 8 personnes enquêtées ne le connaissent pas du tout. Concernant la signification et des équivalents proposés, les réponses sont les suivantes : un rythme, un tempo, un son, un temps (fort ou faible), le tempo par extension et abus de langage, le « rythme » (boite à rythmes = beat box), une note, une pulsation, punchline, une puissance, une mesure, battre, des battements ou un accompagnement rythmique. Les personnes qui connaissent ce terme proviennent d'Île de France, de Normandie, d'Alsace, des Pays de la Loire, de PACA, de Franche Comté, des Hauts de France, d'Occitanie, d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Nouvelle Aquitaine.

10.2.7 Muzak

Concernant le terme muzak, 44 répondants ne le connaissent pas, cependant 6 personnes le connaissent mais ne l'utilisent pas. D'après les enquêtés, muzak signifie musique, une compagnie

qui fait des musiques de fond ou un genre de musique d'ambiance qui est généralement utilisée pour créer une atmosphère agréable. Les équivalents proposés sont musique, musique d'ambiance, easy listening, creuset musical et douce ambiance. Ce qui est intéressant c'est que l'un des enquêtés était musicien et ne connaissait pas ce terme du tout. Ceux qui le connaissent viennent d'Alsace, de Bretagne et d'Île de France.

10.2.8 Tacet

Tacet est un terme que 46 personnes enquêtées ne connaissent pas du tout. Cependant, 3 personnes le connaissent et l'utilisent et une personne le connaît mais ne l'utilise pas. Ceux qui le connaissent, proposent ces significations : ne pas jouer, silence, les autres instruments de l'orchestre continuent à jouer mais pas moi. Une personne connaît ce terme mais pas dans le domaine musical. Les équivalents proposés sont off, une pause, silence. Une personne a ajouté un exemple concret « 4:33 de John Cage ».

10.2.9 Yeah

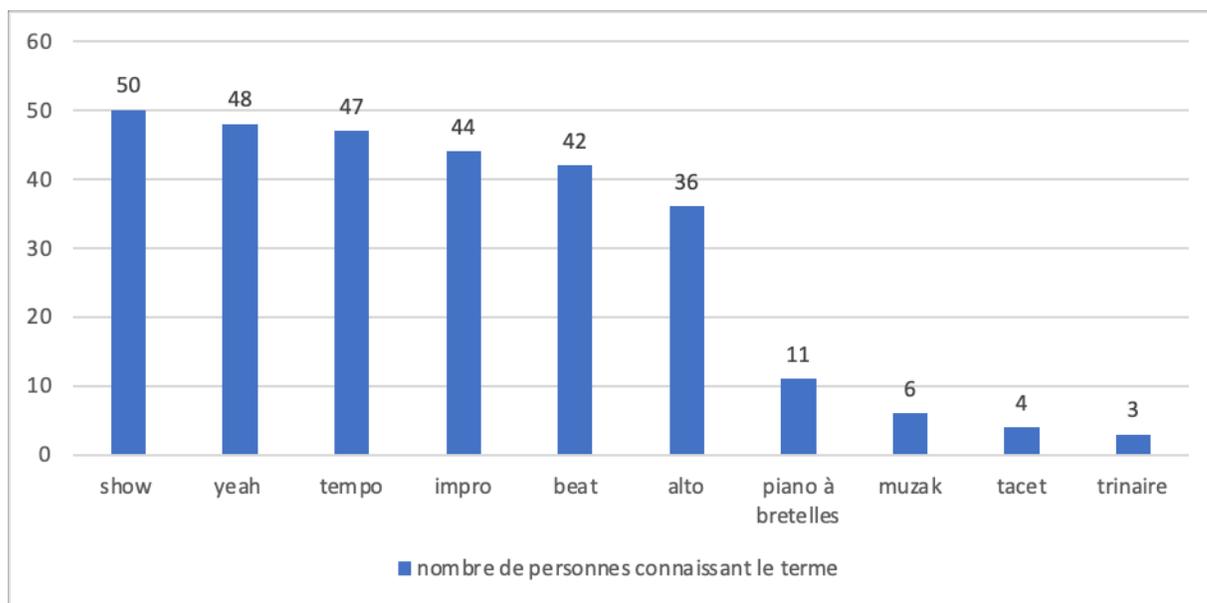
En ce qui concerne le terme yeah, 29 répondants le connaissent et l'utilisent et 19 le connaissent mais ne l'utilisent pas. Seulement 2 personnes ne le connaissent pas. Ceux qui le connaissent, proposent les significations suivantes : oui, ok, ouaih, génial, super !, phénomène des années 1960 : les yeah yeah, une onomatopée, il s'emploie en fin ou de couplet souvent mais pas seulement, ouais, yes, exclamation exprimant la joie ou l'admiration, oui souvent dans les chansons de rock ou pop. Les équivalents proposés par les enquêtés sont suivants : oui, hey, aye, yes, oui, cool, yoh, yeye, yeppers, yeap, yass, yeah, ouais, waouh ! youhou ! wouhou, oui ! trop bien! carrément!, ouaih génial super ou alright and come on.

10.2.10 Piano à bretelles

Concernant le piano à bretelles, 39 personnes ne le connaissent pas. 9 locuteurs natifs le connaissent mais ne l'utilisent pas et 2 personnes le connaissent et l'utilisent. Les significations proposées sont majoritairement un accordéon mais aussi un piano et généralement un instrument musical. Les équivalents proposés, outre ce mot, sont également bandoleon ou bandonéon, musette et piano du pauvre. Les personnes connaissant ce terme proviennent d'Île de France, de PACA, de Bretagne, d'Occitanie, et d'Auvergne-Rhône-Alpes.

10.3 Synthèse du questionnaire

Pour résumer, grâce aux réponses des locuteurs natifs, nous sommes parvenus à la conclusion que nous attendions. Les locuteurs natifs français sont particulièrement familiers avec les anglicismes et les termes ayant une fréquence élevée de l'analyse de corpus. À titre de comparaison, un graphique des termes familiers aux Français a été établi. Show, yeah, tempo, impro, beat et alto sont les termes que les Français connaissent et utilisent. En revanche, des mots comme piano à bretelles, muzak, tacet et trinaire ne sont pas très employés en France.



Graphique 6 : Nombre de personnes connaissant le terme

Un point intéressant : l'un des enquêtés a précisé qu'il était musicien et qu'il ne connaissait pas les mots trinaire, tacet, muzak et piano à bretelles. En revanche, cette personne connaît mais n'utilise pas l'interjection yeah et elle connaît et utilise beat, impro, alto et tempo.

Comme dans l'analyse de corpus, le mot show est le plus fréquent, il est le plus utilisé par les locuteurs natifs, tout comme les termes comme yeah, tempo, impro ou alto. Ce qui est intéressant, c'est que le nom beat n'est pas très fréquent dans le corpus, cependant il est connu de la majorité des enquêtés. (C'est parce qu'alto est indiqué dans le corpus plus fréquemment comme un adjectif que comme un nom.)

Conclusion

Le mémoire de master portait sur une analyse lexicographique et sur des outils de linguistique de corpus de l'argot des musiciens. Son objectif était de traiter l'argot en général et d'analyser l'argot des musiciens sur la base d'une analyse lexicographique et de linguistique de corpus. De même, le travail a porté sur la perception de ces termes par des locuteurs natifs français.

Dans la première partie, théorique, la notion d'argot a été défini à l'aide de plusieurs dictionnaires. Puis nous nous sommes intéressés à l'évolution historique de l'argot et avons présenté sa comparaison avec ses synonymes, notamment « jargon » terme avec lequel la distinction n'est pas toujours très nette. L'un étant fréquemment utilisé en lieu et place de l'autre. Nous avons ensuite mentionné et comparé les procédés de formation de l'argot et ayant appris que les typologies de Louis-Jean Calvet et de Jean-Pierre Goudaillier différaient, nous avons décidé de créer notre propre typologie. Le chapitre suivant portait sur les registres de langue en français et le marquage lexicographique des différents dictionnaires. À titre de comparaison, nous avons ajouté un chapitre sur les registres de langue en langue tchèque. Le dernier chapitre de la partie théorique a été consacré aux différents types d'argot tels que l'argot des banlieues, des prisons ou des musiciens.

La partie pratique a été consacré à l'analyse lexicographique, à une recherche sur corpus et à la perception des termes choisis par les locuteurs natifs français. La publication *L'Argot des musiciens* nous a servi de point de départ dans le choix des termes à analyser. Dans un premier temps, nous nous sommes concentrés sur la répartition des mots selon les parties du discours dans cette publication et comme nous l'avions prévu, la classe grammaticale des noms l'a largement emporté.

Sur la base d'une analyse lexicographique approfondie, nous avons trouvé les dictionnaires qui reconnaissaient la majorité des termes et le marquage lexicographique qui était utilisé pour caractériser les termes argotiques du domaine de la musique. Nous avons également appris leur étymologie, leur date d'attestation dans les dictionnaires et pris connaissance de leurs différentes définitions, certains termes étant par ailleurs polysémiques.

Ensuite, certains termes étant polysémiques, nous avons pris le parti, pour faciliter notre recherche de corpus, de ne sélectionner les mots n'ayant qu'un seul sens et dans le domaine musical. Pour cette recherche, nous avons utilisé le corpus web *Aranea*. Notre affirmation que la fréquence des anglicismes sera la plus élevée a été confirmée mais s'agissant d'un corpus web et

compte tenu que les résultats ne correspondent pas uniquement au terme recherché dans le domaine de la musique, la fréquence n'est qu'indicative et de fait pas tout à fait exacte.

Concernant le questionnaire, après une analyse globale des résultats des enquêtés, nous en sommes arrivés à la conclusion attendue. Les termes à haute fréquence dans le corpus étaient connus et utilisés par les locuteurs natifs. En revanche, seule une minorité de personnes interrogées connaissaient des termes de faible fréquence. Et bien que l'une des personnes interrogées soit musicienne, certains termes lui étaient inconnus.

Résumé (en tchèque)

Diplomová práce se zabývala zkoumáním hudebního slangu ve francouzských slovnících a jeho reprezentací v lingvistických korpusech, dále také percepce těchto slangových výrazů ve Francii.

V teoretické části byl definován pojem slang, který koreluje s francouzským ekvivalentem argot. Další kapitola se zabývala historickým vývojem slangu a rozdílem mezi souvisejícím pojmem žargon, který bývá se slangem často zaměňován. Dále jsme se zaměřili na procesy tvoření slangu a porovnali jsme dvě typologie, typologii Louis-Jean Calveta a Jean-Pierre Goudailliera. Vzhledem k tomu, že tyto typologie byly odlišné, na základě nastudovaných dat jsme vytvořili vlastní typologii tvoření slangu. V další kapitole jsme zmínili jazykové registry ve francouzském jazyce a porovnali je s odlišnou typologií a terminologií v jazyce českém. Dále jsme se zabývali lexikografickým značením v odlišných slovnících francouzského jazyka. Poslední kapitola teoretické části byla věnována různým typům slangu, jako například slang vězňů nebo slang muzikantů.

V praktické části jsme se věnovali detailní analýze publikace “*Argot des musiciens*”, na základě které jsme se zaměřili na identifikaci slovních druhů s nejčastějším výskytem. Pro vytvoření korpusu slov jsme hledali všech 640 termínů této publikace ve slovníku *Wiktionnaire*. Po zjištění, že *Wiktionnaire* jich zná 75, tyto pojmy byly podrobeny lexikografické analýze jak ve slovnících obecného francouzského jazyka, tak ve specializovaných slovnících argotu. Na základě tohoto šetření jsme zjistili, jaké slovníky znají většinu slov a jaké lexikografické značení používají. Byla zjištěná také jejich etymologie nebo odlišné definice, vzhledem k tomu, že některé pojmy byly polysémické.

Protože některá slova byla polysémická a nebylo by tak efektivní je zařadit do korpusové analýzy, vybrali jsme pro korpusovou analýzu pouze termíny s jedinečným významem. Pro tuto analýzu byly vybrány webové korpusy *Aranea*. Předpoklad, že anglicismy budou mít vyšší frekvenci byl potvrzen, nicméně vzhledem k tomu, že se jedná o korpusy webové, frekvence je pouze orientační.

Pro ověření, zda se tato slova používají, byl vytvořen sociolingvistický dotazník vytvořený jak z nejvíce frekventovaných slov z korpusové analýzy, tak i nejméně frekventovaných slov. Po celkové analýze výsledků dotazovaných rodilých mluvčích jsme dospěli k závěru, který byl očekáván. Rodilí mluvčí znali a používali termíny s nejvyšší frekvencí

korpusové analýzy, naopak termíny s nízkou frekvencí jim nebyly známy, a to ani rodilému mluvčímu z hudební oblasti.

Bibliographie

ARMAND, Jean-Michel, 2012, Dictionnaire du jargon taulard & maton du bague à nos jours, Paris, Editions Horay.

BOUCHAUX, Alain, JUTEAU, Madeleine, ROUSSIN, Didier, 1992, Argot des musiciens.

CACHIN, Olivier, 2007, Le dictionnaire du Rap, Paris, Scali.

CALVET, Louis-Jean, 1999, Argot, Que sais-je ?, Paris, Presses Universitaires de France.

CARILLO, Rodrigo López, 1987, L'argot : son histoire et ses acceptations, Estudios Románicos.

GOUDAILLIER, Jean-Pierre, 2001, Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités, Paris, Maisonneuve et Larose.

GOUDAILLIER, Jean-Pierre, 1997, Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités, Paris, Maisonneuve et Larose.

GUIRAUD, Pierre, 1968, Origines de l'argot, Paris, Encyclopedia Universalis.

MANDELBAUM-REINER, Françoise, 1991, Secrets de bouchers et largonji actuel des louchébèm, Langage et Société.

PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena, 2011, Aux marges de la langue : argots, style et dynamique lexicale, Brno, Masarykova Univerzita.

PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena, 2006, Peut-on parler d'un argot des jeunes ?

ŠABRŠULA, Jan, 1985, Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny I., Jednotky distinktivní, Praha, Univerzita Karlova v Praze.

Sitographie

ASSIMIL, 2022, Quand la banlieue influence la langue française, [en ligne]. [consulté le 23 février 2024]. Disponible sur : <https://blog.assimil.com/quand-la-banlieue-influence-la-langue-francaise/>.

BARRETT, Grant (« *The Real History and Origin of Woot and w00t* » [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <http://grantbarrett.com/the-real-history-and-origin-of-woot-and-w00t>.

BARRY, Abdoulaye, 1986, Les jeux de mots en langue bamanan, [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://lacan.cnrs.fr/PDF/Mandenkan12/12barry.pdf>.

BENKO, V.: Srovnatelné webové korpusy Aranea. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2015. [en ligne]. [consulté le 30 janvier 2024]. Disponible sur : WWW:<
<http://www.korpus.cz>>.

Bob : dictionnaire d'argot, [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>.

CALVET, Louis, Jean, 2007, L'argot, Les procédés formels de création argotique, [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-argot--9782130559832-page-75.htm>.

Dictionnaire de la Zone [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://www.dictionnairedelazone.fr>.

GEIGER, Denise, Françoise, GOUDAILLIER, Jean Pierre, 1991, Parlures Argotiques, [en ligne]. [consulté le 26 janvier 2024]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6199.

KARLÍK, Petr, NEKULA, Marek a PLESKALOVÁ, Jana, 2012-2020, Nový encyklopedický slovník češtiny, Brno: Masarykova univerzita, [en ligne]. [consulté le 30 janvier 2024]. Disponible sur <https://www.czechency.org>.

Larousse [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/>.

Nový encyklopedický slovník, [en ligne]. [consulté le 26 janvier 2024]. Disponible sur <https://www.czechency.org/slovník/NÁRODNÍ%20JAZYK#substandard>.

Le Petit Robert [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com>.

LOVATO, Natacha, 2023, Les registres de langue, [en ligne]. [consulté le 30 janvier 2024]. Disponible sur : <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/registres-de-langue>.

Wiktionnaire [en ligne]. [consulté le 27 janvier 2024]. Disponible sur : https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil.

Liste des graphiques

Graphique 1 : La répartition des mots selon des parties du discours dans l'Argot des musiciens

Graphique 2 : Termes du corpus de mots de L'Argot des musiciens présentes dans le Wiktionnaire

Graphique 3 : Genre des répondants

Graphique 4 : Age des répondants

Graphique 5 : Niveau d'études ou diplôme le plus élevé des répondants

Graphique 6 : Nombre de personnes connaissant le terme

Liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau récapitulatif de la typologie de Louis-Jean Calvet et Jean-Pierre Goudaillier

Tableau 2 : Typologie propre de la formation des mots

Tableau 3 : Les marquages lexicographiques de registre dans les dictionnaires

Tableau 4 : Les termes de l'argot des musiciens présents dans Wiktionnaire.

Tableau 5 : Présence des termes de l'argot des musiciens dans les dictionnaires et marquage lexicographique

Tableau 6 : Le marquage lexicographiques dans les dictionnaires.

Tableau 7 : La fréquence absolue et relative des termes de l'argot des musiciens dans les corpus Aranea

Liste des abréviations

AF - Araneum Francogallicum III maximum

AFA - Araneum Francogallicum Africanum II

AFB - Araneum Francogallicum Belgicum

AFC - Araneum Francogallicum Canadiense II

AFG - Araneum Francogallicum Gallicum

AFH - Araneum Francogallicum Helveticum

Bob - Dictionnaire Bob

BPM - le battement par minute
DEUG - Diplôme d'études universitaires générales
G.I.G. - grand invalide de guerre
LPR - Le Petit Robert de la langue française
PACA - Provence-Alpes-Côte d'Azur
Zone - Dictionnaire de la Zone